

Vraac

LE MÉDIA CULTUREL GRENOBLOIS

#017
Gratuit

Septembre
2026

vraac.fr



Édito

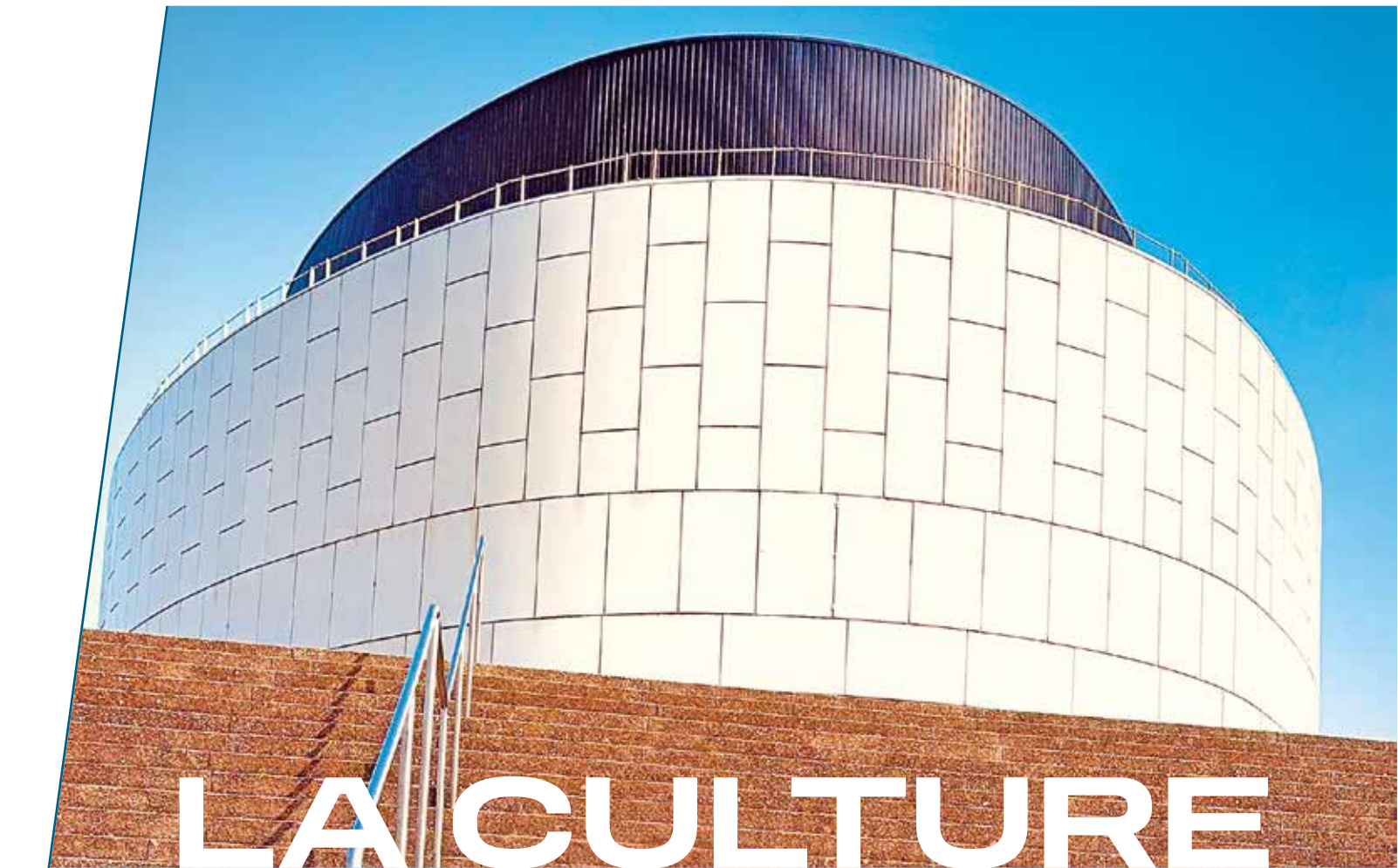
Il demeure impossible de retracer les événements et les raisons précises qui nous ont poussé à finir une soirée au Vieux Manoir. C'est arrivé, c'est tout. À chaque fois la même ellipse, le même brouillard : on était tranquillement en train de gobeloter un fond de pinte sur une terrasse quelconque et puis pouf ! La seconde d'après, on se retrouvait plus ou moins seul dans cette cave labyrinthique, sous un stroboscope, à dansouiller mollement pour avoir l'air de ne pas avoir l'air trop saoul. Se donner une contenance, comme on dit. Alors, dans ce ciel embrumé qu'on appelle un cerveau, fusait un éclair de lucidité : est-ce qu'il ne serait pas plus raisonnable d'aller se coucher ? Oui bien sûr, voilà la bonne idée ! Mais voilà aussi qu'entre en scène cet inconnu bien sympathique, fort courtois et décidément charismatique, qui commence à nous taper la discute tout en payant sa tournée de vodka orange hors de prix. Le messie tant attendu des nuits sans fin ! Il cause, il cause, et nous on sirote, on sirote... Il avance, on le suit, y a des gens partout, c'est compliqué, et puis on le perd... Heureusement, nous voici naufragé sur la plus belle des îles, la salle rock vintage où résonne bientôt la basse onduleuse de *London Calling* – on ira au lit plus tard ! Si l'on vous raconte ces heures glorieuses de notre existence, c'est que le Vieux Manoir vient de fermer ses portes pour toujours, comme ça du jour au lendemain, sans aucune explication. Un mystère de plus dans notre relation ambiguë avec cette boîte mythique de Grenoble. Désormais, où irons-nous tout oublier ? / **HV**

VRaAC

SAS de presse au capital de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
www.vraac.fr

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet,
Pascal Cholette,
Antoine De Tonnesses,
Daisy Doom,
Noémie della Faille,
Damien Grimberty,
Gabriel Hernandez,
Aurélien Martinez,
Dorlane Rey,
Jérémy Tronc.
Maquette et graphisme
Lou Reichling
Typographie
Abbiocco / Laurette Colmard
Distribution
Jecommuniquelocal
Impression
Rotimpress
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Photo de Une
Exit à Merci, Bonsoir !
© **Auréli Machefaux**



© Renaud Goubet

LA CULTURE NAVIGUE À VUE

/ Par Hugo Verit

CRISE Une nouvelle saison, des dizaines de spectacles, la réouverture des billetteries... La culture fait sa rentrée presque comme d'habitude. Pourtant, à l'image des montagnes russes émotionnelles qu'ont connues les équipes de la MC2 cet été vis-à-vis de leur subvention d'État, l'horizon est plus incertain que jamais pour le secteur...

Il faut ouvrir une Bible au *Livre de Daniel* pour lire l'histoire de Nabuchodonosor, empereur de Babylone, et du songe prémonitoire qui l'empêcha de dormir. Celui d'une statue magnifique, d'or fin, d'argent, de bronze, mais dont les pieds étaient de fer et d'argile : « *Soudain une pierre se détacha (...) et vint frapper la statue, ses pieds de fer et d'argile, et les brisa* », comme le raconte ce bon Daniel. C'est le récit de "la statue composite" ou – plus communément – du "colosse aux pieds d'argile". Une image qu'Arnaud Meunier emploie sans cesse pour décrire la MC2, le paquebot de la culture grenobloise que tout le monde pense à tort insubmersible : « *Cette maison paye très cher l'idée qu'elle est très grande, très grosse, puissante. L'idée du "too big to fail" est encore forte* », estime le directeur de l'institution. On s'en est bien rendu compte cet été, début juillet, lorsqu'une nouvelle improbable – le gel de 13 % des subventions de l'État destinées à 28 institutions culturelles majeures du pays, dont la MC2 – affola les équipes de la maison de la culture. Sœurs froides en pleine canicule : « *Cela représente 426 000 euros, soit un peu plus d'un tiers de notre disponible pour activité. Grosso modo, toute la rentrée de septembre à décembre est concernée par cet argent. Ce qui pourrait entraîner une cessation d'activité dès l'automne* », nous expliquait alors Arnaud Meunier. Une rentrée culturelle sans MC2 ? Inenvisageable pour Guillaume Lissy, président de la Métro, Laurence Ruffin, maire de Grenoble et Alexis Monge son adjoint à la culture, qui s'empressèrent de cosigner un courrier, aux côtés d'autres élus français de tous bords (du maire LFI de Saint-Denis Bally Bagayoko au président LR des Hauts-de-France Xavier Bertrand),

demandant le dégel de ces subventions pour les 28 structures concernées : « *Celles et ceux qui prennent ces décisions à un stade aussi tardif de l'année ont-ils vraiment mesuré leurs conséquences sur la pérennité de ces institutions, alors même que les programmations artistiques sont actées, les contrats signés et les dépenses largement engagées et incompressibles ?* » était-il écrit dans cette tribune adressée au président de la République. À cela s'ajoutaient une manifestation et plusieurs prises de parole de metteur-euses en scène au Festival d'Avignon. Mobilisation qui finit par payer : le 21 juillet, on apprenait que les crédits de l'État allaient finalement être versés en intégralité. Ouf ! Mais cet épisode retentissant est venu mettre en lumière, une fois de plus, les difficultés structurelles que traverse la MC2 depuis plusieurs années. En 2025, elle accuse ainsi un déficit d'un million d'euros. Car le colosse n'est pas épargné par les baisses de moyens alloués à la culture : « *Aujourd'hui, on fonctionne avec un niveau de contributions inférieur à 2017, année où la MC2 a été métropolisée*, rappelait Arnaud Meunier lors de la présentation de saison à la presse. Il s'agit d'un bâtiment de 22 000 mètres carrés avec une équipe de 62 salariés. Récemment, j'ai visité l'opéra de Sydney qui fait 18 000 mètres carrés et j'ai appris qu'ils étaient 750 à y travailler. » D'autant que le directeur affirme ne pas avoir ménagé ses efforts pour assurer une stabilité financière à la MC2, notamment en augmentant de façon substantielle les recettes propres et en déployant un plan d'économie conséquent : « *On a fait 850 000 euros d'économies sur le budget de 2026, réparties de la manière la plus équitable possible entre l'activité artistique, les frais de fonctionnement, les personnels.*

Par exemple, les CDD ne sont pas reconduits, les arrêts maladie non remplacés, mais ça a un coût social fort, donc ce n'est pas viable à long terme. » Et cela se ressent aussi sur la programmation : « *Dans le Petit Théâtre, cette saison, il n'y a quasiment que des seuls-en-scène. Dans la salle René Rizzardo, il n'y a pas plus de six interprètes au maximum sur scène. Et tout le reste bascule dans les grandes salles. Le Petit Théâtre pourrait très bien fermer ses portes rapidement, car il n'est presque plus viable, c'est-à-dire que son nombre de places est insuffisant pour permettre un équilibre budgétaire.* » En outre, Arnaud Meunier ne peut plus prendre le risque de programmer des spectacles monumentaux comme *Maldoror* de Julien Gosselin (5h30 acclamées à Avignon cet été). Ou *Le Pas du monde* du collectif XY qui réunit plus de 20 interprètes au plateau : « *Pour l'accueillir, il faudrait fixer le prix moyen du billet à 30€, impossible pour un spectacle qui s'adresse aux familles.* » D'ailleurs, cette année, les tarifs de la MC2 ont fatalement augmenté, le spectateur finançant une plus grosse part du prix réel du spectacle afin de compenser les baisses de subventions. En revanche, le tarif solidaire à 5€ (14 000 billets vendus la saison passée) a été maintenu.

LA DIFFUSION S'EFFONDRE

Si l'on consacre la moitié de cet article à la MC2, c'est qu'elle est l'un des rares symtômes bien visibles d'un mouvement de fond plus silencieux qui touche l'ensemble des lieux de diffusion, à Grenoble comme ailleurs. Certes, on entend aussi beaucoup parler des coupes budgétaires radicales et non concertées de la région Auvergne-Rhône-Alpes – dont le Centre chorégraphique national de Grenoble et le

Pacifique ont fait les frais il y a quelques mois – mais globalement, le secteur du spectacle vivant s'essouffle à bas bruit. Et les premiers à le percevoir sont les artistes et les compagnies, qui travaillent en bout de chaîne. Une étude récente de L'Association des professionnel-le-s de l'administration du spectacle (Lapas) donne des chiffres éclairants : la diffusion de spectacles baisse de 37 % entre la saison 2025/2026 et les prévisions pour 2026/2027. Et la tendance n'est pas nouvelle puisque la précédente étude de 2025 enregistrait déjà un fléchissement de 26 % de la diffusion. La moyenne du nombre de représentations pour les compagnies chute également de façon vertigineuse : 8,7 représentations pour 25/26 contre seulement 4,7 en 26/27. Grégory Faive, comédien et metteur en scène de la cie Le Chat du désert, partage ce constat : « *Il y a de plus en plus de compagnies, mais de moins en moins de créneaux de diffusion, c'est-à-dire moins de levers de rideau dans les salles. Un théâtre qui programmait une quinzaine de spectacles par an, par exemple, n'en programme aujourd'hui plus qu'une dizaine. Et puis avant, on pouvait jouer trois à cinq fois dans un même lieu, maintenant il arrive qu'on ne joue qu'une seule fois. Ce qui empêche le spectacle d'être vu, notamment par les programmeurs.* » À titre personnel, Grégory Faive ne se plaint pas : sa compagnie est bien implantée locale-

« **De plus en plus de compagnies, mais de moins en moins de créneaux de diffusion.** »

ment et bénéficie de partenariats solides. Mais l'histoire de son dernier spectacle, *On n'est pas assez nombreux pour jouer Shakespeare*, évoque directement les difficultés croissantes du secteur : « *Au départ, on avait dans l'idée de monter Richard III à huit comédiens. Sauf que nos partenaires habituels n'avaient pas les moyens pour coproduire la pièce avec autant d'acteurs. Alors on a essayé de trouver de nouveaux partenaires mais on s'est heurté à un mur, car les autres lieux de diffusion sont déjà saturés.* » *Richard III* est donc devenu un *Richard* à trois (comédiens) dans lequel il est moins question de Shakespeare que de l'impossibilité de jouer ses pièces ambitieuses de nos jours. Une expérience qui illustre un autre chiffre de Lapas : en 2026, 70 % des compagnies « *ont dû adapter leurs créations à la baisse, faute de financement* », l'étude pointant une « *diminution générale du nombre d'interprètes au plateau* ». Ce qui se traduit très concrètement par des heures d'intermittence en moins, des baisses de salaire et une précarisation plus importante des métiers du spectacle.

Émilie Le Roux, metteuse en scène des veilleurs [compagnie théâtrale], tourne cette saison un spectacle jeune public, *Azaline se tait*, afin d'apporter le sujet délicat et tabou de l'inceste dans les théâtres. Des lieux qu'elle perçoit comme « *des endroits profondément démocratiques* ». Voilà pourquoi, lorsqu'on l'interroge sur la crise du secteur, elle souhaite élargir le débat : « *Plus qu'une question de secteur, cela pose surtout une question de société, collective et*

politique. La création artistique permet de raconter des histoires, de représenter le monde autrement et d'envisager sa capacité de réinvention. Les théâtres sont ainsi des endroits de réinvention collective du sens. Donc les coupes budgétaires ont aussi un impact politique, philosophique. Il est nécessaire d'engager une réflexion pour savoir dans quel monde on a envie de vivre et quels horizons démocratiques on a envie d'ouvrir. C'est un débat qu'il faut partager avec les représentants politiques et avec les citoyens. »

FESTIVALS EN BERNE

Mais le spectacle vivant, bien sûr, n'est pas le seul domaine culturel impacté par les baisses de financements publics. Prenons donc quelques lignes pour évoquer la situation des festivals, sur laquelle ont tenu à nous alerter Pierre-Henri Frappat et Joséphine Grollemund, co-directeur-ices des Détours de Babel. Si tout va plutôt bien pour les Détours, ils souhaitent souligner la mauvaise santé des festivals au niveau national : « *Ces structures sont globalement plus touchées par des désengagements de partenaires publics que les autres acteurs. Le budget de la culture global a baissé de 5 % en 2026 alors que l'aide allouée aux festivals par la ministère de la Culture a diminué de 25 %. Les organisations professionnelles comme France Festivals annoncent même plus de 30 % de baisses de l'État. Et il faut ajouter des baisses similaires venant des régions et départements. Pourquoi ? Parce que les festivals ne sont pas labellisés, la nature du lien juridique qui lie un festival avec ses tutelles est moins forte*

et moins engageante que pour une scène nationale, un théâtre conventionné, une Smac... » En local, c'est la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, instance décentralisée du ministère de la Culture, qui s'est illustrée cette année en supprimant la totalité de son "fonds festivals". Raison pour laquelle, à quelques jours de son coup d'envoi, le festival isérois Mens Alors a lâché un communiqué plein d'inquiétudes : « *Sans surprise, Mens Alors n'échappe pas à la fragilisation de tous les festivals en France. En effet, nous avons appris tardivement que la Direction Régionale des Affaires Culturelles ne renouvellerait pas son soutien financier (comme c'est le cas pour tous les festivals en Auvergne-Rhône-Alpes). Ce fut ensuite le tour de la Sacem. Et nous apprenons aujourd'hui 17 juillet que le Fonds pour le Développement de la Vie Associative, dont la dotation a été amoindrie par l'État, ne pourrait plus nous soutenir. Nous savons ainsi que nous démarrons cette édition du festival avec un déficit annoncé malgré nos efforts pour contrôler tous les postes de dépense et pour renouveler nos ressources.* » Un écueil supplémentaire pour les festivals qui font face à des aléas climatiques de plus en plus graves ou à des phénomènes de censure de plus en plus fréquents de la part des élus. Mais cela fera l'objet d'autres articles...



Cie Le Chat du désert © Pascal Cholette

gre noble
art up!

Foire d'Art Contemporain
24 > 27 SEPT. 2026
ALPEXPO - GRENOBLE

UNE CO-CRÉATION

PARTENAIRES OFFICIELS

PARTENAIRE MÉDIA

Découvrez une autre histoire du deal et de Grenoble



Un premier livre assez remarquable. **France Culture**
Ce récit s'impose comme un jalon de l'abondante production romanesque consacrée au trafic de stupéfiants. **Le Monde**
Une plongée documentaire avec la force narrative d'un thriller. **Jury du prix Sang froid des libraires**

Toujours disponible • Suite et fin, début 2027
www.nouveau-monde.net

« LE MAGASIN
DOIT VIVRE EN
PERMANENCE »



© Grégoire d'Ablon

NOUVELLE TÊTE Au Magasin, chaque nouvelle direction est attendue comme le messie. Car le Centre national d'art contemporain (Cnac) de Grenoble, après avoir connu pas mal de crises, peine à retrouver son aura d'antan. Rencontre avec Vittoria Matarrese, nommée le 30 mars dernier, qui semble prendre sa mission très à cœur.

/ Par Hugo Verit

Vous êtes donc la nouvelle directrice du Magasin, Centre national d'art contemporain (Cnac) depuis le 30 mars dernier. Quel est votre parcours ?

J'ai un parcours un peu particulier parce que je suis diplômée en architecture, et non en

moi, un peu trop dans le dur. Après, les choses se sont enchaînées naturellement, au fil des rencontres. J'ai d'abord évolué dans le cinéma, j'ai été journaliste, critique, j'ai créé des festivals. Et la suite tient à une coïncidence : je travaillais dans le champ du cinéma avec Frédéric Mitterrand lorsqu'il a été désigné directeur de la Villa Médicis à Rome. C'est lui qui m'a nommée directrice artistique de cette institution, ce qui m'a permis d'élargir ma palette en allant vers l'art contemporain. Par la suite, j'ai rejoint le Palais de Tokyo où j'ai fondé toute une série de formats de programmation performative, de festivals, de résidences d'artistes. Puis on est venu me chercher pour ouvrir une fondation d'art contemporain en Suisse, la fondation Bally. Et ensuite, je suis partie travailler sur un gros projet en Arabie Saoudite : la première Art Week de Riyad.

Sacré CV ! Dès lors, qu'est-ce qui vous a motivée à candidater pour ce poste au Magasin, une institution qui a clairement perdu de son prestige originel et qui a traversé pas mal de crises (on y reviendra) ?

Je ne suis pas d'accord avec vous, je ne trouve pas que le Magasin ait perdu de son prestige. C'est un lieu qui a été tellement fondamental dans l'art contemporain. Ça a été l'un des premiers en France à accueillir des créations in situ, qui s'inscrivaient spécifiquement dans son architecture. Il y a eu des noms incroyables : Sol LeWitt, John Baldessari, Lawrence Weiner, Alighiero Boetti... Ce n'est pas parce que c'est un terrain turbulent qu'il a perdu son prestige. Donc pour moi c'est un très beau défi au contraire. C'est tout ce dont on rêve d'arriver dans un lieu qui a une histoire extrêmement prestigieuse et qui a besoin d'un tout petit coup de pouce pour être remis sur le devant de la scène contemporaine. Par ailleurs, les dernières expositions aussi étaient très belles, avec de très beaux noms : Julien Creuzet, Benoît Piéron, Julie Béné...

Alors entrons dans le vif du sujet : quelles sont les grandes lignes de votre projet pour redonner enfin un second souffle, depuis longtemps attendu, au Magasin ?

J'aimerais bien stratifier la programmation, c'est-à-dire essayer d'alterner plusieurs choses dans l'année. En plus des deux expositions par an, il me semble important de détacher une des galeries pour organiser de plus petites expositions qui s'intercalent dans cette programmation. Mais aussi des festivals. Par exemple, j'aimerais beaucoup monter un festival de vidéos d'artistes sur la montagne. Et donc sur toute la pensée qui accompagne la montagne contemporaine. Le Magasin, à la base, était un bâtiment industriel où l'on construisait des

conduites forcées pour l'énergie hydraulique récoltée dans les montagnes. On sait à quel point, de nos jours, toutes ces infrastructures ont envahi ces territoires. Donc j'aimerais voir comment le Magasin peut aujourd'hui apporter une pierre à l'édifice quant à la préservation de la montagne. C'était une usine au départ et j'aimerais que ce lieu continue à fabriquer de la pensée.

J'ai également envie d'héberger d'autres programmations, d'autres lieux, que d'autres centres d'art ou d'autres musées puissent venir ici faire des choses. J'ai aussi envie d'accueillir des associations de quartier qui veulent organiser des événements mais qui n'ont pas la place pour les faire. En résumé, je pense que ce lieu doit vivre en permanence, avec une programmation qui n'est pas uniquement de l'art contemporain. Parce qu'autour de l'art contemporain, il y a plein de choses très intéressantes qui sont aussi de notre domaine, parce que c'est le domaine de la pensée, de la vie locale.

Il est vrai que le Magasin était un peu isolé vis-à-vis des autres institutions culturelles du territoire. Vous essayez donc de nouer des partenariats ?

Totalement. Pour la première exposition dont j'assume le commissariat, qui débutera en mars prochain, je suis déjà en train d'emprunter des œuvres au Musée de Grenoble. Le travail réalisé par le Musée dauphinois m'intéresse aussi beaucoup. Donc on essaye, avec Olivier Cogne (*directeur du Musée dauphinois, ndlr*), de voir comment on peut collaborer.

« Je pense qu'il est très important que le Magasin devienne gratuit. »

choses qu'on peut créer dans le tissu local. Je pense aussi qu'il faut aller vers une gratuité du Magasin parce que c'est très difficile d'être le seul lieu payant. Même si le prix du ticket reste assez modeste, pourquoi les gens viendraient ici quand ils ont une offre gratuite extrêmement riche par ailleurs (le Musée de Grenoble, les musées départementaux...) ? Donc il faut que j'en discute avec la Ville et le Département, et que je trouve les compensations budgétaires, mais je pense qu'il est très important que le Magasin devienne gratuit.

Quelle sera votre ligne artistique ?

Je vais rester ouverte à plein de propositions, mais si je dois identifier un fil conducteur, ce sera vraiment le territoire. C'est-à-dire le rapport entre Grenoble et la montagne, le paysage au sens très large, son histoire, comment les choses sont connectées entre elles... Il y a forcément des artistes locaux qui travaillent sur ces questions, c'est une scène que j'ai envie de rencontrer. Car un centre d'art contemporain n'a pas seulement la mission de montrer l'art qui se fait en France et dans le monde, il doit aussi parler de son propre territoire, le porter et l'exporter. Et puis, il faut aussi redonner au Magasin un côté international. Il faudra faire rentrer en discussion la création française avec la création internationale.

Le Magasin possède une spécificité architecturale : ce qu'on appelle "la rue". Un espace magnifique qui a néanmoins des problèmes d'étanchéité et d'isolation thermique. Que faire de cette partie du bâtiment ?

Pour moi, "la rue" fait partie du dispositif principal du Magasin donc je ne pourrai pas m'en passer, c'est vraiment hors de question. Quel centre d'art en France a ça ? Personne ! C'est

un espace qui parle aux artistes, mais aussi au public je pense. Le plus gros problème de "la rue", c'est l'eau qui rentre latéralement quand il pleut très fort, ce qui rend compliqué d'y installer des œuvres. Il se trouve que le régisseur a une solution très simple pour y remédier, donc j'ai demandé un devis, en espérant qu'il ne sera pas trop élevé. Mais on va régler ce problème d'étanchéité. Quant à la température, je pense qu'on est capable de passer dix minutes dans la chaleur ou dans le froid pour regarder des belles choses, ce n'est pas si grave que ça. Ça peut être plus compliqué pour les œuvres bien sûr : je ne mettrai pas un Degas ou un Gauguin dans cet espace-là. Mais l'art contemporain permet de réaliser des productions in situ. Les artistes peuvent donc imaginer des choses qui ne vont pas craindre les variations thermiques ou climatiques.

En novembre dernier, sous la direction de votre prédécesseur Céline Kopp, les équipes salariées du Magasin se mettaient en grève afin de dénoncer des situations de souffrance au travail, un phénomène récurrent malgré les changements de direction successifs. Avez-vous identifié les raisons de ce problème ?

Tout d'abord, je ne veux pas faire de commentaires sur ce qui s'est passé parce que, évidemment, je n'étais pas là. Donc je ne peux pas connaître tous les mécanismes qui font que les choses se sont mal passées à un moment donné. Mais il y a quelque chose qui est peut-être un peu endémique. Le Magasin est un bâtiment de grande taille, un grand

navire de 3000 mètres carrés, presque tous attribués à l'exposition. C'est quand même un espace qui demande beaucoup de travail et de programmation. Et c'est en revanche une toute petite équipe. Ce qui peut générer des tensions, des surcharges de travail... Je suis arrivée avec la ferme intention de faire en sorte que tout se passe bien et j'ai beaucoup parlé avec l'équipe. Ça ne fait que trois mois et demi que je suis là, mais j'ai commencé un travail sur les fiches de poste de chacun, pour essayer de les réajuster au plus près de la réalité. C'est un réajustement général de l'organigramme, pour voir ce qu'il nous manque pour de vrai. Ce n'est pas un travail titanesque, ça se fait vraiment au quotidien, en regardant comment on fonctionne. Pour l'instant, on est en phase de production, on a une exposition qui dure jusqu'à janvier, donc je ne peux mener ce travail que jusqu'à un certain point. J'observerai ensuite ce qui se passe quand on rentre en phase de montage et démontage. Mais je crois que l'équipe sait que la porte de mon bureau est toujours ouverte, et que je suis toujours là pour les entendre s'ils ont besoin de me parler de quelque chose.

Vous ne pouvez rien nous dévoiler de votre première exposition, si ce n'est qu'elle sera inaugurée en mars 2027. Mais y a-t-il d'autres temps forts à venir au Magasin d'ici là ?

Oui, le 3 octobre nous prévoyons une journée de programmation spéciale autour de l'exposition en cours d'Adrien Fregosi (Dès potron-minet, à voir jusqu'au 3 janvier 2027, ndr!), notamment avec l'école des Beaux-Arts et Radio Campus. Le programme sera bientôt accessible sur notre site internet. Sinon, pour marquer le coup des 40 ans du Magasin, qui ont lieu cette année, nous sommes en train de réaliser une vidéo qui revient sur son histoire. Elle devrait sortir au mois de décembre.



« PARTIS DE RIEN »

MERCI, BONSOIR !
Du mer. 16 au sam. 19 sept.
Parc Bachelard
Prix libre

FESTIVAL Fierté du chemin accompli, succès public, mais aussi espaces restreints et manque de soutien institutionnel : alors que la onzième édition du festival d'arts de rue **Merci, Bonsoir !** va se tenir en ce mois de septembre au parc Bachelard, on a échangé avec son directeur artistique.

/ Par Aurélien Martinez

Le spectacle *Exit* du Cirque Inextremiste avec littéralement une montgolfière face au public ; la nouvelle création de quelque trois heures de la compagnie Marzouk Machine ; le « clown culte » chilien Tuga... Quand Fabien Givernaud, directeur artistique de l'association Mix'Arts, évoque les temps forts de la onzième édition de son festival *Merci, Bonsoir !*, il est plutôt bavard. Et « fier » de ce qu'est devenu son bébé au fil des éditions et de son installation progressive au parc Bachelard, au sud de Grenoble, avec le Prunier sauvage pour partenaire. « On est partis de vraiment rien – une asso inconnue, des gens inconnus, zéro subvention... – et, en dix ans, on a réussi à faire l'un des plus gros festivals d'arts de rue en France ! » Car entre spectacles et concerts, le succès est au rendez-vous chaque mois de septembre, avec environ 40 000 spectatrices et spectateurs sur quatre jours pour les dix ans l'an passé. Et un public varié allant des habitués aux simples curieux, estime Fabien Givernaud. Un aspect fédérateur et populaire qu'a bien relevé l'Hexagone, le théâtre de Meylan partenaire du festival, qui permet cette année la programmation d'un grand spectacle comme *Exit*. « 40 000 personnes, c'est grosso modo ce que je vois dans ma salle sur une année complète », calcule, dans une vidéo

promotionnelle du festival, Jérôme Villeneuve, directeur de l'Hexagone.

« UN CÔTÉ COCON, VILLAGE »

Ce succès croissant pose toutefois aujourd'hui quelques questions logistiques à Fabien Givernaud. « Le côté parc donne un côté cocon, village. Mais cela nous restreint, on arrive à une saturation niveau fréquentation. Quand il faut attendre parfois une heure comme à Chalon (Chalon-sur-Saône, là où a lieu chaque été le fameux festival Chalon dans la rue, ndlr) pour espérer obtenir une bonne place, c'est pas super. Et on a aussi des espaces de jeu très limités. On ne peut pas faire certains spectacles, parce qu'il n'y a pas de béton dans le parc par exemple, ou des petites rues pour des déambulations. »

Il verrait donc bien *Merci, Bonsoir !* essaimer ailleurs en ville, tout en gardant un point d'ancrage au parc Bachelard (« on y est attachés, ça a un sens politique très fort pour nous »). « Il y a tout à imaginer. Mais ça ne dépend pas que de nous. » Fabien Givernaud pointe ainsi le fait que les autres festivals du genre en France sont portés par des Centres nationaux des arts de la rue et de l'espace public et/ou par des collectivités, tandis que



© Frédéric David

Merci, Bonsoir !, avec son budget de 260 000 euros dont 70% en recettes propres, ne l'est que par une petite association. « On est face à une sorte d'impasse de développement. Tant que la Ville de Grenoble ne se décidera pas à devenir coorganisatrice de l'événement (elle apporte aujourd'hui une subvention de 50 000 euros, ndlr), ça risque d'être compliqué. » À bon entendre...



© Martin Argyroglo

THÉÂTRE DE COMBAT

Une forme ludique pour un fond instructif. Avec *Starting-block*, la compagnie La Collective Ces Filles-Là s'amuse avec les codes de l'univers du sport en proposant un match auquel participe une équipe féminine bien décidée à gagner. Mais leurs adversaires, favoris, sont presque assurés de sortir vainqueurs grâce à des avantages injustes qui ne sont pas étrangers à un certain patriarcat...

« Invitation à célébrer des sportives venant d'horizons, d'époques et de disciplines différentes pour le courage dont elles ont fait preuve en bravant les interdits », ce spectacle joyeux et militant à la fois s'inscrit pleinement dans un mouvement souhaitant ardemment visibiliser des femmes,

connues ou non, laissées de côté par l'histoire (et, donc, le patriarcat). En quelque 1h30, les six comédiennes s'y emploient avec intelligence et, surtout, pas mal d'humour, donnant à leur aventure un réjouissant aspect fédérateur, les spectatrices et spectateurs, répartis autour du terrain de jeu, étant invités à devenir leurs supporters les plus enthousiastes. Une proposition tout public (dès 8 ans) à découvrir gratuitement dans le cadre de la journée d'ouverture de saison de l'Heure Bleue de Saint-Martin-d'Hères. /AM

STARTING-BLOCK

■ Sam. 26 sept. à 18h
● L'Heure Bleue (Saint-Martin-d'Hères)
● Gratuit sur réservation

et AUSSI

ADOS EN SCÈNE

Il y a quelques mois, dans un dossier consacré à l'écriture pour le jeune public (VRaAC n°11), Mété Navajo, artiste complice à l'Espace 600, nous racontait le travail qu'elle menait avec le Chantier ados : l'écriture d'une pièce à partir d'échanges avec les adolescent-es en question. Le résultat de ce processus, intitulé *MLS – Marie Latifa Sorrité*, est à découvrir lors de la fête de rentrée du 600. Une pièce qui aborde des thématiques fort d'actualité (féminisme et masculinisme, notamment) et interprétée par les jeunes comédien-nes du Chantier ados. Au programme également, des animations, des projections, une chorale et un pique-nique partagé. /HV



© Stéphanie Nelson

FÊTE DE RENTRÉE

■ Sam. 19 sept. dès 10h
● Espace 600
● Gratuit

DANSE PARTOUT

Soucieux de « faire rayonner la danse dans des territoires éloignés de la métropole grenobloise », le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN) et le Pacifique se sont associés pour le dispositif Terrains de danse, découpé en plusieurs temps. Du 18 septembre au 8 octobre, le CCN investira ainsi les Vals et les Balcons du Dauphiné avec divers artistes (Pierre Pontvianne, Betty Tchomanga, Filipe Lourenço...) et propositions, « dans une démarche de co-construction et de coopération avec les acteurs locaux ». Programme complet sur le site du CCN. /AM



© Ernest Mandap

TERRAINS DE DANSE

■ Du ven. 18 sept. au jeu. 8 oct.
● Divers lieux (Isère)
● Gratuit



© Kalimba

CONCERTO POUR DEUX CLOWNS

■ Du sam. 26 sept. au dim. 4 oct.
(Prolongations prévues jusqu'au 18 oct.)
● Stade de Barraux
● De 10€ à 17€

Théâtre en Rond

20²⁶₂₇

ZEN
LA BAJON

ONE WOMAN SHOW

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 20H30

Assurément une des meilleures humoristes de sa génération, c'est fin, intelligent, ça pique et pousse à la réflexion...

EGO SAPIENS
JOSÉPHINE BERRY ET ANDRÉA CATOZZI

COMÉDIE

SAMEDI 10 OCTOBRE À 20H30

Courez voir Ego Sapiens, une pièce maligne qui parle avec humour et de manière originale, de notre addiction aux écrans !

GÉNÉRATION MASHUP
PHILIPPE ROCHE

CHANSONS ET IMITATIONS

SAMEDI 7 NOVEMBRE À 20H30

Humour et performance vocale dans ce spectacle intergénérationnel.

ZOOM
CIE PARADOXE(S)

THÉÂTRE

SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20H30

Magistral, un immense moment de théâtre, un véritable choc théâtral, de toute beauté.

BIEN ÉLEVÉ
VINCENT SEROUSSI

ONE WOMAN SHOW

VENDREDI 27 NOVEMBRE À 20H30

Jeune humoriste tout juste trentenaire, une des figures montantes de la nouvelle génération de l'humour français.

30^{ème} ANNIVERSAIRE
LES WRIGGLES

CHANSONS

VENDREDI 4 DÉCEMBRE À 20H30

Humour décalé, énergie communicative, imagination débordante, le public se laisse embarquer dans l'univers déjanté de ces clowns féroces de la chanson française.

6 Rue François Gérin, 38360 Sassenage
04 76 27 85 30 • info@theatre-en-rond.fr
www.theatre-en-rond.fr

Saison
2026/2027

LA QUADRATURE DU CERCLE /
CÉLIA KAMÉNI / PSS PSS / DON JUAN, UN CŒUR
À AIMER LA TERRE ENTIÈRE / MADE IN FRANCE /
SAMBA TRAORÉ / IMAGINE-TOI /
LES GROS PATINENT BIEN / LES SWINGIRLS /
FEU LA FORÊT / ON AURAIT DÛ LAISSER UN MOT /
YONGOYÉLY / CHEMIN DES MÉTAPHORES /
BIG UKULÉLÉ SYNDICATE / TATALIA /
ZZAJ, LA BURLESQUE HISTOIRE DU JAZZ

LYS

Découvrez toute la programmation sur
lavencescene.saint-egreve.fr

Photo © Thomas O'Brien

L'AMPHI
DE
PONT DE CLAIX

Saison
26-27

LANCEMENT DE SAISON

SAM. À PARTIR DE 18h30

26 SEPT.

AVEC

OKTOPUS ORKESTARS

À L'AMPHI DE
PONT DE CLAIX
PLACE
MICHEL COVÉTOUX
RENS :
04 76 29 86 38
PONTDECLAIX.FR
f i



SAISON 2026-2027

10/10 SECRET(S) MÉDICAL • 13/10 LA COULEUR DE LA GRENADE • 23/10 L'ÉCOLE DES FEMMES • 3/11 MADE IN FRANCE • 6/11 COCHONS D'INDE • 13/11 ANNE ROUMANOFF • 18/11 LES PEINTRES AU CHARBON • 21/11 UNE HEURE À T'ATTENDRE • 24/11 LA JEANNE DE DELTEIL • 26/11 L'EXPÉRIENCE THÉÂTRALE • 3/12 MICHEL JONASZ • 5/12 LA MISÉRABLE • 9/12 LE BOURGEOIS GENTIL-HOMME • 15/12 LES AVENTURIERS DE MINUIT • 16/12 IMAGINE QUE... • 12/01 L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE • 15/01 POTICHE • 16/01 JÉRÔME COMMANDEUR • 21/01 LE PROCÈS D'UNE VIE • 30/01 DANS LE COULOIR • 2/02 LA DEMANDE EN MARIAGE / L'OURS • 6/02 LE MARIAGE DE FIGARO • 9/02 4 211 KM • 2/03 LE CHANT DES LIONS • 3/03 LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD • 8/03 LA JALOUSIE • 10/03 BARBARA DE THÉÂTRE EN THÉÂTRE • 12/03 MOBILE HOMES • 19/03 THE LOOP • 23/03 JUKEBOX • 1/04 JULIEN CLERC • 2/04 MUSIC-HALL COLETTE • 4/04 OSYRA • 6/04 VICTOR HUGOAT • 8/04 C'EST SI SIMPLE L'AMOUR • 10/04 MUR MURE • 29/04 QUATUOR LEONIS



Réservations et informations
THEATRE.BOURGOINJALLIEU.FR 
Ville de
Bourgoin-Jallieu

© concept, graphique Jérôme Coindre - service Communication / Ville de Bourgoin-Jallieu • Mai 2026
Licences d'entrepreneur du spectacle : 3-011230 / 2-012827 / 1-012521

Voici les spectacles incontournables (selon nous) de cette nouvelle saison ! Enfin ceux qu'on est parvenu à faire rentrer dans ces deux doubles-pages... Car il y en a d'autres, dont on vous parlera au fil de l'année.

THÉÂTRE

PIERRE GUILLOIS

Il y a douze ans, le comédien, metteur en scène et auteur Pierre Guillois créait *Bigre*, spectacle burlesque sans paroles sur trois êtres esseulés dans leurs chambres de bonne. Un hilarant petit bijou qu'il vient de reprendre et qui passera par la MC2 en mai. Cette même MC2 programmera en novembre *Foutue bergerie*, nouvelle aventure déjantée du bonhomme, cette fois plantée en pleine France rurale. Et l'autre succès de Pierre Guillois, le génial *Les Gros patinent bien*, repassera dans l'agglomération début janvier. Une saison très guilloise en somme. / AM

FOUTUE BERGERIE

■ Jeu. 5 et ven. 6 nov.
■ MC2

LES GROS PATINENT BIEN

■ Ven. 8 jan.
■ La Vence scène (Saint-Egrève)
■ Sam. 9 jan.
■ Espace Paul-Jargot (Crolles)

BIGRE

■ Du mer. 26 mai au ven. 4 juin
■ MC2

© Martin Argyroglo



© Simon Gosselin

THÉÂTRE

LE PROCÈS D'UNE VIE

Le procès de Bobigny de 1972, transformé en procès contre l'avortement par l'avocate féministe Gisèle Halimi, et les cinq femmes qui étaient jugées (notamment la jeune Marie-Claire Chevalier) sont au cœur de ce spectacle à succès – trois Molières au printemps, dont meilleure pièce du théâtre privé et meilleures autrices. Soit une proposition à la forme convenue (très esthétique théâtre privé pour résumer, avec une distribution qui pousse la voix plus que de raison) mais au fond captivant. Ou quand un retour dans le passé fait indirectement réfléchir sur les enjeux présents. / AM

■ Ven. 13 nov.
■ Grand Angle (Voiron)

LES GOUTS

spectacle vivant



© Sylvère Lamotte

DANSE

IMMOBILE ET REBONDI

Que se passe-t-il quand on manque d'inspiration ? Le personnage d'Immobile, à son bureau, griffonne et rature : il a le syndrome de la feuille blanche. Mais c'est sans compter l'espiègle Rebondi, un peu brouillon, mais qui fait de son imperfection le sel de son inventivité. Le spectacle se déploie en deux versions, la première avec les créateurs Betty Bone (illustratrice) et Sylvère Lamotte (chorégraphe) et la seconde avec deux artistes circassiens à la gestuelle parfaite ! Dans l'un comme dans l'autre, la créativité ne manque pas et c'est, en plus d'être malicieux, très beau ! / DR

IMMOBILE ET REBONDI #2

■ Sam. 14 nov.
■ L'Heure Bleue (SMH)

IMMOBILE ET REBONDI #1

■ Du jeu. 4 au sam. 6 fév.
■ TMG - Théâtre 145

THÉÂTRE

TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL

Nous avons aimé l'écriture juste et bourrée de nuances du texte de Sylvain Levey présenté au Printemps du livre de Grenoble 2025 : il nous tardait de le découvrir sur scène ! Quel bonheur de retrouver les deux personnages, Kouam et Mafany, superbement incarnés par la compagnie Qui porte quoi, ces gamins de Guinée, épris de foot et confrontés à un système capitaliste vorace. Malgré la difficulté et les embûches, c'est pourtant le témoignage des rêves, la parole de l'amitié et la puissance de la résilience qui semblent triompher, nous emportant ainsi dans un halo de douceur au rythme du podha guinéen. / DR

■ Mar. 17 nov.

■ L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)

■ Du jeu. 11 au sam. 13 fév.

■ TMG - Théâtre 145

© Guy Carlier



© einestichtweise

THÉÂTRE

AZALINE SE TAIT

Parler d'inceste aux plus jeunes, telle est l'ambition de la metteuse en scène grenobloise Émilie Le Roux (compagnie Les Veilleurs). Pour cela, elle a décidé de se pencher sur un texte de Lise Martin, dramaturge qui s'est mise à hauteur d'enfant, avec des références d'enfant, pour évoquer l'impensable et, souvent, l'indicible. Son spectacle, qui inaugure un cycle de création nommé "Ce n'est pas pour les enfants !", est d'une grande intelligence, tant artistiquement que dans son accompagnement, chaque représentation étant suivie d'un échange avec la salle. Du jeune public (dès 10 ans) très haut de gamme. / AM

■ Mer. 18 et jeu. 19 nov.

■ Hexagone (Meylan)

■ Mer. 25 nov.

■ L'Heure Bleue (SMH)

■ Ven. 27 nov.

■ L'Odysée (Eybens)

CIRQUE

QUI SOM ?

Il fut un temps où la MC2 avait, aux côtés des genres traditionnels que sont le théâtre, la danse ou encore la musique, un terme pour qualifier les spectacles hybrides : indisciplinés. Un mot qui caractérise parfaitement le *Qui som ?* de la compagnie franco-catalane Baro d'èvel, classé par défaut dans la catégorie cirque par la MC2. Alors que c'est beaucoup plus, sorte de livre d'images fascinantes mêlé à une cérémonie étrange, « voyage parmi nos manières de croire et de faire ensemble » avec de la céramique à foison. Vous voyez le genre... / AM

■ Du mar. 24 au ven. 27 nov.

■ MC2

© Christophe Reynaud de Lage



© Marie Charbonnier

THÉÂTRE

MADE IN FRANCE

Nommé au printemps dernier pour le Molière du meilleur spectacle de théâtre privé (statuette finalement décrochée par *Le Procès d'une vie*), *Made in France* rencontre un immense succès avec un sujet pourtant peu joyeux : la désindustrialisation de la France. Mais Paul-Éloi Forget et Samuel Valensi, le duo aux commandes, l'abordent avec une telle foi dans un théâtre populaire que ça fonctionne ! En résulte une aventure efficacement menée, avec un humour bienvenu et quelques facilités démagogiques, qui assurément résonnera fortement en cette période pré-présidentielle. / AM

■ Mar. 24 nov.

■ La Vence Scène (Saint-Egrève)

■ Mer. 25 et jeu. 26 nov.

■ TMG - Théâtre 145

■ Ven. 27 nov.

■ Espace Paul-Jargot (Crolles)



OUVERTURE DE SAISON



UNE JOURNÉE AUTHÉÂTRE !

sam. 26
septembre

L'heure bleue

Gratuit
10h-20h

Spectacles, jeux,
lectures, dessins,
food truck

Théâtre - Lecture

C.L.A.S.H

COIN LECTURE AUX SUPERS HISTOIRES

COMPAGNIE AJT

Théâtre

STARTING
BLOCK

LA COLLECTIVE CES FILLES-LÀ

dynamique et solidaire
culture.saintmartindheres.fr

[espace]
ARAGON

26
27

TOUS LES PROGRAMMES SUR
www.espace-aragon.fr

NOUVELLE SAISON CULTURELLE
Abonnez-vous !

Graphisme : © Céline ARAUD/Chalier BIS

○ CINÉMA
△ SPECTACLE VIVANT
○ EXPOSITIONS

[espace]
ARAGON

19^{ème}, boulevard Jules Ferry 38190 Villard-Bonnot
04 76 71 22 51 espace-aragon@le-gresivaudan.fr





40 spectacles
de 5 à 16 €

Théâtre de Poche

Grand Théâtre

26
TMG
27

Théâtre 145

RÉSERVATION
Billetterie du Grand Théâtre
www.theatre-grenoble.fr
04 76 44 03 44

Culture(s)
VILLE DE GRENOBLE

AVANT-Goûts spectacle vivant (suite)

THÉÂTRE HUIT ROIS (NOS PRÉSIDENTS)

Après Chirac, Sarkozy et Hollande la saison passée, Mitterrand et Giscard cette saison, avec en prime le retour de Chirac. Le metteur en scène Léo Cohen-Paperman s'est lancé il y a quelques années dans une série de portraits théâtraux des présidents de la V^e République française, en proposant des spectacles très différents selon le personnage principal. Celui consacré au premier président socialiste est ainsi une passionnante radiographie d'une époque, tandis que celui sur Giscard convoque le vaudeville. Intelligemment ambitieux. / AM

GÉNÉRATION MITTERRAND

- Mar. 8 déc.
- ♥ La Rampe (Échirolles)
- Jeu. 17 déc.
- ♥ Grand Angle (Voiron)

LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS

- Jeudi 21 jan.
- ♥ Grand Angle (Voiron)

LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE V. GISCARD D'ESTAING

- Mar. 2 fév.
- ♥ La Rampe (Échirolles)

© Valentine Chauvin



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

Quand un roman fort (*Article 353 du code pénal* de Tanguy Viel, publié en 2017) donne une pièce tout aussi forte. Adaptée à la scène par Emmanuel Noblet, également présent au plateau dans le rôle du juge, cette histoire d'un homme ordinaire arnaqué par un promoteur immobilier et qui commet l'irréparable est portée avec un talent monstre par le comédien Vincent Garanger, littéralement magnétique. Un moment de théâtre simple mais tendu. Et, surtout, un très grand spectacle. / AM

- Du mer. 9 au sam. 12 déc.
- ♥ MC2

DANSE LEÏLA KA

Alors que son spectacle *Maldonne*, immense succès de la danse de ces dernières années avec son shot de sororité porté par cinq danseuses, reviendra dans l'agglo en 2027, la chorégraphe Leïla Ka dévoilera à la MC2 en décembre *Lullaby Shot*, sa nouvelle création dont la première aura eu lieu quelques semaines auparavant. Avec cette fois huit interprètes, et un geste toujours aussi féministe à la lecture de la note d'intention – « *Leïla Ka décorsète les corps, libère les énergies et affirme la force de celles qui jamais ne renoncent.* » / AM

LULLABY SHOT

- Du mar. 15 au jeu. 17 déc.
- ♥ MC2

MALDONNE

- Mar. 9 fév.
- ♥ La Rampe (Échirolles)

© Duy-Laurent Tran



© Marina Viguier

CABARET LA BOUCHE

Alors que le cabaret queer, celui qui rompt avec l'image un brin désuète de ce genre artistique protéiforme, a le vent en poupe jusque dans les théâtres les plus institutionnels (qui y voient un moyen de renouveler les publics), la MC2 invite l'un des piliers de ce nouveau souffle. Fondé en 2022 à Paris par Bili Bellegarde, Mascare, Grand Soir et Soa de Muse, le cabaret La Bouche se veut à la fois un espace politique engagé et une safe place pour les spectatrices et spectateurs queers, le tout avec pas mal de musique, de poésie, de récits... Revigorant à souhait. / AM

- Du jeu. 17 au sam. 19 déc.
- ♥ MC2

THÉÂTRE HORTENSE BELHÔTE

Avec son cycle de « *conférences spectaculaires* », la comédienne et prof d'histoire de l'art Hortense Belhôte mêle astucieusement « *transmission de savoirs, dévoilement de l'intime et vidéo-projection* » avec un angle résolument féministe et queer. Trois de ses solos seront proposés l'an prochain dans le cadre de la biennale Experimenta pilotée par l'Hexagone de Meylan : un sur la montagne (*Et la marmotte ?*, créé à Grenoble il y a quatre ans), un sur « *les oubliés de la Révolution française* » (*Portraits de famille*) et un sur l'histoire de la performance en danse contemporaine (*Performeureuses*). À chaque fois passionnant. / AM

ET LA MARMOTTE ?

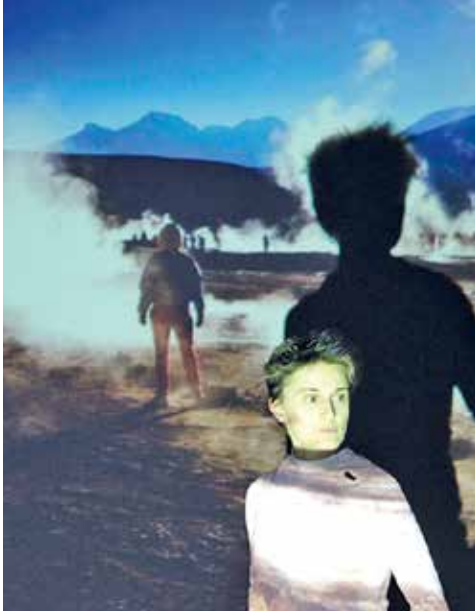
- Mer. 10 fév.
- ♥ EST (campus)

PORTRAITS DE FAMILLE

- Jeu. 11 fév.
- ♥ Centre des arts du récit

PERFORMEUREUSES

- Début mars (infos à venir)



© Centre chorégraphique national de Grenoble



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE LE VOYAGE DANS L'EST

Autre roman fort (*Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot, publié en 2021) pour autre spectacle tout aussi fort. Initialement programmée la saison passée mais annulée avant les représentations, la mise en scène de Stanislas Nordey s'installe enfin à la MC2 pour évoquer frontalement l'histoire de la fameuse romancière et notamment l'inceste que son père lui a fait subir lorsqu'elle était plus jeune. Sur le plateau, trois comédiennes incarnent la narratrice à trois âges différents, pour donner corps aux ravages des violences sexuelles, notamment sur les mineurs. Toujours terriblement d'actualité, malheureusement. / AM

- Jeu. 4 et ven. 5 mars
- ♥ MC2

EXIT
Cirque Inextremiste

CIRQUE
septembre
MER. 16
21H00
Parc des Arts / Parc Bachelard
Grenoble

Festival Merci, Bonsoir !
Co-accueil MIX'ARTS
PRIX LIBRE au chapeau

theatre-hexagone.eu

HEXAGONE
26
27

PRÉSENTATION DE SAISON
VEN. 11 SEPT.
18H30

ESPACE PAUL JARGOT
SAISON CULTURELLE 2026 / 2027
SCÈNE RESSOURCE EN GERS / CIRQUES

TOUT VOIR...
espacepauljargot.crolles.fr

Rue François Mitterrand - Crolles. 04 76 04 09 95

THÉÂTRE ART

Classique du théâtre français de la fin du siècle dernier, la pièce de Yasmina Reza a été reprise par François Morel, qui partage la scène avec deux de ses camarades des Deschiens – Olivier Broche et Olivier Saladin. Un choix de distribution savoureux, le trio d'amis à la ville excellent dans cette dispute déclenchée par l'achat d'une œuvre d'art (un monochrome blanc d'une valeur de 40 000 €) par l'un des personnages. De l'orfèvrerie théâtrale, certes sans prise de risque, et qui laisse même affleurer l'émotion ici et là. / AM

- Jeu. 8 et ven. 9 avr.
- ♥ Grand Angle (Voiron)



© Manuelle Toussaint

THÉÂTRE KELLY RIVIÈRE

Après *An Irish story*, spectacle sur ses racines irlandaises qu'elle tourne depuis près de dix ans (et qui jouera dans l'agglo cette saison), Kelly Rivière vient de dévoiler *La Vie rêvée*, prolongement de son autofiction théâtrale avec personnages. Ce nouveau seule-en-scène, sur le parcours semé d'embûches d'une artiste quadragénaire, séduit autant par son humour ravageur que par les émotions qu'il convoque par touches. Deux petits bijoux à découvrir en mai dans le cadre du Festival des arts du récit. / AM

AN IRISH STORY

- Mer. 19 mai
- ♥ Espace culturel René-Proby (SMH)

LA VIE RÊVÉE

- Jeu. 20 mai
- ♥ La Rampe (Échirolles)



© Alexis Delespierre

MOISSON D'HUMOUR

Une fois de plus, il y aura du lourd cette année niveau humoristes dans les salles de Grenoble et de l'agglo. Au Summum, le mi-comique mi-journaliste **David Castello-Lopes** viendra ainsi avec son tout frais *Délicieux*, conférence barrée sur la notion de plaisir (22/10). Le mois suivant (10/11), c'est le taulier **Malik Bentalha** qui débarquera avec un astucieux nouveau spectacle en forme de renaissance. En février, l'engagé (à gauche) **Akim Omiri** sera de la partie (le 12, mais aussi en octobre à l'Ilyade), suivi de la maman joyeusement dépassée **Marine Leonardi** (le 13). Et en avril (du 8 au 10), un duo inédit se formera : **Aymeric Lompret et Pierre-Emmanuel Barré**.

À l'Ilyade, place aux enthousiasmantes nouvelles têtes, dont le loufoque **Adel Fugazi** (20/11), l'énergique et douée en interactions **Sofia Belabbes** (11/12), la théâtrale **Emma Bojan** (13/03) ou encore le bien trash **Hugo Le Van** (07/04). Le Grand Angle s'offre, lui, le dernier petit bijou d'**Alex Lutz** (*Sexe, grog et rocking chair*, le 31/03), la MC2 le jeune prodige **Louis Cattelat** (07/11), l'Hexagone le boute-en-train **Thomas VDB** (27 au 29/04), l'Heure Bleue le détesté par l'extrême droite **Merwane Benlazar** (2/04) et le Théâtre en rond le poétique **Michaël Hirsch** (23/01) et le décalé **Alexis Le Rossignol** (10/04). Entre autres réjouissances qu'on évoquera au fil de la saison, notamment du côté de la plus discrète Basse Cour – avec **Hugo Pêcheur, Léandre, Antek... / AM**

LA RAMPE 26
L'ÉPIQUE 27

SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART & CRÉATION
DANSE & MUSIQUES

THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE
CIRQUE

saïson
26
27

Récoltez les pépites de la saison 26-27 !

04 76 40 05 05 | larampe-echirolles.fr

La Région
Isère
ville de crolles

SANS FRONTIÈRES

FESTIVAL Le Grenoble Festi'Jazz (ex-Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival) rempile pour une 22^e édition placée sous le signe de l'ouverture et du métissage où le jazz invite l'histoire et les traditions pour un dialogue aussi libre qu'inattendu.

/ Par Antoine De Tonnesses

Léon Phal © Julie Michelet



On a tendance à coller au jazz une étiquette élitiste et intimidante, réservée aux seuls initiés, mais cette édition du Grenoble Festi'Jazz balaie encore ce cliché poussiéreux d'un revers de manche en proposant une partition résolument ancrée dans son temps, où exigence artistique rime avec accessibilité immédiate. Même s'il y a de quoi trouver son bonheur parmi les 12 concerts à l'affiche cette année, on vous

donne un petit aperçu de quelques pépites à ne pas manquer. Pour commencer dans le calme et la douceur, laissez-vous charmer par le son mystérieux d'un carillon puis par le duo piano et chant de Charlotte Planchou et Mark Priore. Vous y croirez Britten, Ferré, Purcell, une reprise céleste et onirique de *Greensleeves* ou encore une version superbement inspirée de *L'Albatros* – on est sur un nuage !

Un autre concert très attendu, celui de Léon Phal, saxophoniste virtuose qui sort son album *Bodies and Ideas* la semaine précédant sa venue. Les deux titres en écoute en avant-première nous confirment qu'il ne faudra pas manquer ce rendez-vous ! Un petit exemple pour vous en convaincre : *Les Vacances*, titre à la ritournelle « *qui a un goût de reviens-y* » comme diraient nos anciens, laissant augurer un album riche, métissé, alliant le jazz, les boucles électroniques et une bonne dose de groove, tout ça dans une grande maîtrise technique avec un zeste de virtuosité. Côté local, vous pourrez (re)découvrir Sparkling Voices : entre polyphonies de la Renaissance et frissons contemporains, ce quintet vocal virtuose vous invite à un voyage temporel où la voix humaine devient le plus bel orchestre de poche. Et si vous n'êtes pas rassasiés par cette mise en bouche a capella et que vous n'avez pas peur de prendre une claque, allez voir Les Grandes Gueules. Grandes Gueules qui peuvent la ramener vu leur impressionnante maestria vocale et la qualité de leurs arrangements.

LE COME BACH DE VINCENT PEIRANI

Focus renouvelé sur Vincent Peirani et son accordéon dont il ne faut évidemment pas rater le "come bach" au festival avec le concert *Bach Project* où il sera en duo avec le violoncelliste François Salque pour revisiter et réenchanter avec le talent qu'on leur connaît la musique du cantor de Leipzig. Autre clin d'œil baroque franco-allemand, le concert de Rémi Vignolo (batterie) qui invite le saxophoniste Johannes Müller pour faire s'entrechoquer, avec une audace rafraîchissante, l'élégance du répertoire baroque de Haendel et l'énergie des quintettes de jazz des années 1950-1960. So what ? Have a good trip !



© Pierre Gondard

FESTIVAL

À L'ÉCOUTE

Mené par l'association Apnées, le festival Paysages Composés prend forme à l'orée de l'automne pour sa 6^e édition. Croisement entre musique de recherche et écologie sonore, les fondamentaux du festival sont à chercher du côté de l'écosophie, théorisée par le philosophe Félix Guattari. Ici, cette notion est tout particulièrement orientée vers l'écoute. Chaque dispositif proposé nous invitera à nous poser ces questions : Qu'écoutons-nous ? Dans quel environnement nous trouvons-nous pour cette expérience ? Qui est autour de nous ? Quelle résonance cette écoute a-t-elle en nous ? Deux recommandations parmi le programme fleuve et la quarantaine d'invités qui œuvreront dans les nombreux lieux de Paysages Composés. Tout d'abord, *Prêter une oreille impossible* par Matthieu Saladin. Cette conférence mettra en exergue la position d'écoute particulière et utopique que les musiques expérimentales sont capables d'installer. Puis *Pensée à l'instant dite*, un concert-performance de Soizic Lebrat accompagnée de sept musiciennes. Ensemble, elles joueront uniquement des variations d'infabasses instrumentales tout en déambulant parmi un public allongé. De quoi vous plonger dans un état second. Les mordu-es de musique expérimentale ainsi que les curieux-ses d'expériences singulières vont être ravis ! / GH

PAYSAGES COMPOSÉS

■ Du ven. 11 sept. au dim. 4 oct.

📍 Divers lieux (agglo)

PAS SI CHEAP !

CHANSON



© DR

Anaïs avait vingt ans d'avance. En 2004, elle crée *The Cheap Show* (littéralement « *le spectacle pas cher* »), seule-en-scène musical qui, sans coûter un rond, rencontre un succès phénoménal. Soit le graal pour tout programmeur actuel, dont les budgets sont de plus en plus contraints par l'inflation générale et l'évanescence de l'argent public. Remplir les salles avec un micro, une guitare et un looper, façon concert dans le métro, voilà la seule issue à notre époque ! Sauf que ça n'est pas donné à tout le monde.

Le coup de génie d'Anaïs, totalement inconnue au début des années 2000, est d'avoir inversé la chaîne de l'industrie musicale. Plutôt que d'adapter péniblement sur scène un album enregistré avec tout plein de pistes injouables en concert, elle composa des chansons pour le live, dans les conditions du live, et avec la seule équipe dont elle disposait alors : elle-même. Il s'agissait de monter un véritable spectacle en comptant tout simplement sur la bouche-à-oreille du public. Elle se lança ainsi dans une tournée sans album, qui deviendra un album détourné : *The Cheap Show* version disque fut capté lors d'un concert au Poste à Galène, mythique petite salle de la Plaine à Marseille. Puis connu une sortie DVD en 2006, filmée à Rennes, qui permet de prendre toute la mesure de ce spectacle variéto-comique dans lequel Anaïs, grâce à une technique vocale affûtée, imite Linda Lemay, se mue en cornemuse écossaise, raconte des histoires de cœur universelles, bidouille un blues volontairement démonstratif ou singe les rappeurs d'alors (et ça, honnêtement, c'est un peu malaisant...).

Vingt ans plus tard donc, la chanteuse n'a jamais connu plus grand succès et s'offre naturellement un petit plaisir nostalgique en rejouant le spectacle qui la porta au sommet. Avec, au passage, une réédition du *Cheap Show* en vinyle sur son propre label Ref. Moins cheap que jadis, Anaïs. / HV

ANAÏS - LES 20 ANS DU CHEAP SHOW

■ Ven. 25 sept. à 20h30

📍 La Source (Fontaine)

🎟 De 13€ à 20€



© Kasper Bechsgaard

FORMULE MAGIQUE

SOUL

La musique du collectif sud-africain BCUC a quelque chose d'étrangement magique. En effet, bien qu'elle nous soit familière (on les a vus plusieurs fois passer dans nos contrées depuis leur révélation en 2019 aux Trans Musicales de Rennes), elle sonne perpétuellement nouvelle à nos oreilles. Portées par les rythmes puissants d'un ensemble de percussions, les différentes voix masculines ou féminines des membres du collectif, tour à tour gutturales ou nasillardes, brailardes ou harmonieuses, s'épanouissent sur des lignes de basse dont la simplicité punk charpente le tout. Une alchimie bien particulière donc, qui semble

parvenir paradoxalement à concilier transe et méditation, hymne révolutionnaire et poésie chamanique, soul et esprit punk. Ce pour le plus grand plaisir des corps des spectateurs qui, emportés par l'énergie du groupe, se laissent généralement embarquer dans des danses frénétiques favorisées par la durée à rallonge de morceaux qui donnent une large place à l'impro. Bref, un bon moment cathartique en perspective ! / BB

BCUC

■ Ven. 25 sept. à 20h

📍 La Belle Électrique

🎟 De 13€ à 18€

La culture ça conserve !

I'ouvre

UGA Université Grenoble Alpes

100% archive

boîte

septembre octobre 2026

Toute la programmation sur culture.univ-grenoble-alpes.fr

CULTURE

GRAND ANGLE

SCÈNE RÉGIONALE PAYS VOIRONNAIS

Show muse go on • Arnaud Tsamere • La chambre claire
Stephan Eicher • Panier piano • Serge Papagalli
Belinda Davis • Le procès d'une vie • L'abolition des privilèges
Les hamsters n'existent pas • Le ciel ouvert • L'expérience théâtrale
Les Fatales Picards • How in salts desert is it possible to blossom
Sur les pas d'Oodaaq • Jeanfi Janssens • Le Bourgeois gentilhomme
Génération Méditerranée • Les Goguettes • TUTU - Chicos Mambo
Grand Ballet de Kiev • Dans les bois • Les tablées
La vie et la mort de J. Chirac, roi des français
L'amour de Roméo et Juliette • Julien Clerc • El Cid ! • Fondre
Poésie couchée #2 • Théâtre des deux ânes • Octet • La Jeanne de Delteil
Mobile homes • On n'est pas assez nombreux pour jouer Shakespeare
David Krakauer et Kathleen Tagg • Ballets jazz Montréal • Les Fo'Plafonds
Alex Lutz • Aux étoiles ! • Une Odyssée, 1001 km à travers la Turquie
ART • Touchée par les fées • Moguiz • Puzzle
L'approche infinie • Joga Bonito

Festival Livres à vous • Voiron Jazz Festival • Festival des cultures urbaines
Place aux jeunes • Semaine Tous Créateurs

SAISON CULTURELLE 26-27

04 76 65 64 64 • le-grand-angle.fr

www.paysvoironnais.com

La Région isère

De la Région

Agenda Sélections Chroniques à retrouver sur

VRaC.fr

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE - MEYLAN

Laissez-vous surprendre !

DAVIDE AMBROGIO

Mater Nullius

15 oct

Théâtre

Musique

LUMBUS

Pierre Jodowski

3 nov

Théâtre

LE POIDS DES CHOSES

Camille Boitel

25/26 nov

Cirque

MANON BRIL

300 000 ans

21/22 jan

Humour

Abo 5 spectacles = 70 €

www.theatre-hexagone.eu

VEN. 18 SEPT.

18h30

PRÉSENTATION DE SAISON

Résidences, concerts et actions culturelles

20h

INCANDESCENTE + JAM

Jazz jubilatoire, jam vibrante

SAM. 19 SEPT.

10h30, 14h & 16h

VISITES DU THÉÂTRE

17h

DU 1 AU 54

Carte participative de la rue Très-Cloîtres

VEN. 25 SEPT. 20h

YENI GAYDA + MERVE SALGAR

Transe orientale et étincelles rock

MUSIQUES NOUVELLES, JAZZ & DU MONDE

THÉÂTRE
SAINTE-MARIE
D'EN BAS

Festival Detours de Babel
Centre international des musiques nomades

SAISON
2026-2027

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

cNM

isère

Grand
Bureau

COULEURS

REDELMAP

SAISON
2026-2027

f

Instagram

YouTube

MUSIQUES-NOMADES.FR

14 | Musique

VRaAC #017

RAP

TAPIS
DANS L'OMBRE

L'ami

amitié de Djadja & Dinaz a débuté dans les bacs à sable de Meaux pour plus tard prendre un tournant musical dans les caves de leur quartier. Véritable bazarerie du paysage rap français, ce duo n'a jamais percé le plafond de verre de la notoriété grand public comme PNL a su le faire. Peut-être parce qu'ils ont fait le choix de l'autarcie depuis leurs débuts : leur discographie ne compte aucun featuring alors que c'est le principal outil de développement d'une carrière rap. L'autonomie sinon rien ! Pourtant, la musique de Djadja & Dinaz cumule des millions d'écoutes et des certifications à faire pâlir n'importe quelle pop star. S'ils peuvent sold-out tous les Zéniths et les Arenas dans lesquels ils jouent, c'est parce qu'ils ont créé un lien particulier avec un public ultra fidèle. Leur simplicité et la sincérité de leurs textes y sont pour beaucoup. Musicalement, le duo a constamment progressé au fil des ans pour atteindre une vitesse de croisière avec leurs trois excellents derniers albums. Beats cotonneux, mélodies mélancoliques à souhait et travail des voix chirurgical. Qu'ils soient dans l'ombre par choix ou pas, cela n'empêche pas les deux amis d'aller de succès en succès. Et peu importe si le grand public n'a aucune idée de leur existence, Djadja & Dinaz tracent leur route et remplissent les salles ! / GH

DJADJA & DINAZ

Ven. 18 sept. à 20h

Palais des sports

De 40€ à 52€

ÉLECTRO

HARD
CORPS

Des kicks qui déménagent, des basses ultra saturées, un BPM qui crève le plafond et votre cardio en panique. Voilà ce qui vous attend pour cette soirée de techno hardcore à la Belle Électrique ! L'attraction principale sera Von Bikrāv, tête de gondole de la nouvelle gabber, cette musique contestataire et punk qui a vu le jour au début des 90's dans les raves belges et néerlandaises. Le DJ/ producteur parisien s'efforce de réinventer le genre depuis le milieu des années 2010, en produisant avec son collectif Casual Gabberz des soirées et des compilations devenues légendaires. Teintée de culture post-internet, la gabber de Von Bikrāv est à la fois crasse et séduisante. Pleine de samples et de clins d'œil, cette musique de petit malin s'éloigne de l'esprit politique fondateur du genre, pour se rapprocher d'une posture d'entre-soi bourgeois. Mais paradoxalement, sa grande efficacité l'emporte et vous fera oublier son caractère faussement nihiliste. Sur la piste, les morceaux de Von Bikrāv vous entraînent dans un insaisissable désir de danse aussi sincère que cathartique. Convoquant également Karlfroye, folle hardcore de musique de jeux vidéo, et le local Baboush qui s'amusera à tartiner la sono de frapcore, la soirée risque de faire voler vos Air Max en lambeaux ! / GH

BABOUSH • KARLFROYE • VON BIKRĀV

Sam. 19 sept. à 23h55

La Belle Électrique

De 13€ à 24€

Septembre 2026

Musique | 15

METAL

IL FAUT
CHOISIR

Le public rock grenoblois va devoir se dupliquer pour assister à cette soirée à double fond. Notre territoire accueille en effet deux mastodontes du metal européen le même jour ! Le Norvégien Einar Solberg – leader du band Leprous, fer de lance du metal prog – viendra présenter son troisième album solo sur la scène de l'Ampérage. Ici, tout sera plus posé qu'avec son groupe. Ses compositions prendront des airs cinématographiques et rock baroque. Nappes et cordes bien senties seront soutenues par une voix puissante et maîtrisée, capable d'envolées folles jusqu'au plafond. En parallèle, les Suisses de Coroner déchaîneront leur trash metal sur les planches de l'Ilyade de Seyssinet. Actif depuis plus de 40 ans, le trio mené par Ron Broder pratique un rock incisif et survitaminé. Batterie plus rapide que l'éclair, solos de guitare virtuoses, et ruptures inattendues. De quoi vous faire décoller du sol. Et la voix autoritaire de Ron en trame de fond sera comme un point d'ancrage pour vous aider à ne pas sombrer dans les limbes. Deux concerts événements à ne pas louper, et une soirée où il faudra choisir son camp. De quoi en frustrer quelques-uns. / GH

EINAR SOLBERG

Sam. 26 sept. à 20h

L'Ampérage

De 31,20€ à 34€

CORONER

Sam. 26 sept. à 20h

L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)

35€

SOIRÉE

SANS
ALCOOL

Des nuits en musique sans alcool. C'est ce que nous propose le Comptoir des Arts avec les soirées Zéro Degré. Une révolution ? Pas tant, quand on sait que les "sober parties" sont répandues depuis les années 2010. Mais l'initiative n'en reste pas moins bienvenue : repenser collectivement notre rapport à la fête. Pour ce faire, on privilégie une consommation consciente, à contre-courant d'une tradition bien ancrée chez nous, qui prêche les soirées arrosées. Annoncée pour le 1^{er} octobre à l'Ampérage, la première Zéro Degré offrira un line-up 100% psytrance (Gina, Ne Yam et Arkeya) concocté spécialement par Hadra. S'ensuivront deux autres soirées, le 17 décembre et le 21 janvier, cette fois avec une carte blanche à The DARE night, puis La Fièvre. Et n'oublions pas le bar et sa carte de boissons locales, sans alcool et imaginées pour l'événement. Que l'on soit adepte ou "sober curious", ce sera l'occasion de faire l'expérience d'une fête plus lucide, plus immersive et, si ça se trouve, plus connectée aux autres. / NDF

ZÉRO DEGRÉ AVEC HADRA

Jeu. 1^{er} oct. à 20h

L'Ampérage

De 5€ à 12€

et AUSSI

LE JOUR
ET LA NUIT

Cette soirée à la Bifurk s'annonce particulière quand on voit les univers divergents des deux groupes programmés. D'un côté (loin, très loin du disco), on aura le bon gros rock/noise du trio Disco Boule pour tout retourner à coups de batterie et de riffs débridés. De l'autre, le duo toulousain cold pop Générique Mardi, avec la basse et les claviers nappés de mélodies lo-fi hypnotiques. Notons quand même une fascination commune pour le quotidien, son absurdité et le mal-être qui en découle. Une soirée, deux ambiances, et pas des moindres. / NDF

GÉNÉRIQUE MARDI
+ DISCO BOULE

Jeu. 10 sept. à 19h

La Bifurk

Prix Libre

CONVERGENCE
DES LUTHS

Non, le tanbûr n'est pas une percussion. Il s'agit d'un luth à long (très long) manche, outil de prédilection de la musicienne turque Merve Salgar, connue notamment pour ses travaux d'improvisation musicale avec des instruments ottomans. On la retrouve en résidence avec le quartet Yeni Gayda (violoncelle, flûte, batterie, saz (un autre luth plus petit)) au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas pour une revisite rock du répertoire traditionnel qui nous a bien convaincus. Du moins à l'écoute des deux seuls morceaux disponibles sur leur chaîne YouTube. / HV

YENI GAYDA • MERVE SALGAR

Ven. 25 sept. à 20h

Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

De 5€ à 25€

LES ABATTOIRS

• • • • • BOURGOIN-JALLIEU • • • • •

cNM

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère

CAPi

Grand Bureau

COULEURS

REDELMAP

SNPS

SCÈNES PUBLIQUES

Grand Bureau

COULEURS

REDELMAP

License 1 : 4-24-229 License 2 : 4-24-234 License 3 : 4-24-233 - © Regis SANC Les Abattoirs 2025

Illustration : Bralen ©2025

Ven. 18 Sept.
OUVERTURE DE SAISON
+ The Little Mother Funkers

Ven. 25 Sept.
ANAÏS + Bouche Carrée
CHANSON POP

Jeu. 01 Oct.
LÉON PHAI
JAZZ ÉLECTRO

Ven. 02 Oct.
MERYEM BENOÛA
STAND UP - HUMOUR

Jeu. 08 Oct.
RODOLPHE BURGER
Replay Kraftwerk
ROCK - ÉLECTRO

Ven. 09 Oct.
LE MICRO DE LA LOVE
KARAOKE

Ven. 16 Oct.
SUPER PARQUET + Aflama
ÉLECTRO PSYCHÉDELIQUE - TRAD'

Mer. 21 Oct.
EGO LE CACHALOT
PREND LE LARGE
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Ven. 23 Oct.
BEN L'ONCLE SOUL
+ Naphasso
SOUL

Jeu. 05 Nov.
MARTA + Panash
TECHNO INSTRUMENTALE



SAISON
2026
2027
SEPTEMBRE
DÉCEMBRE

Ven. 13 Nov.
ALÉLA DIANE
+ The Hackles
FOLK

Jeu. 19 Nov.
AÏTAWA + Captain XXI
TROPICAL PSYCHÉDELIQUE

Ven. 20 Nov.
GILDA + Ada Ünn
CHANSON POP

Mer. 25 Nov.
HAROLD LOPEZ-NÜSSA
Suite Habana
CINÉ CONCERT - JAZZ

Ven. 27 Nov.
SHELDON + 1ère partie
RAP

Jeu. 03 Déc.
MINOS par Marthe
CONCERT CONTÉ - JAZZ

Ven. 11 Déc.
PONY PONY RÛN RÛN
+ Blue Laïka
ÉLECTRO POP

Mar. 15 Déc.
LA CABANE AUX
QUATRE VENTS
SPECTACLE MUSICAL

Ven. 18 Déc.
WALID BEN SELIM
CHANSON POÉTIQUE
DU MAGHREB



38 avenue Lénine / Fontaine - 04 76 28 76 76
lasource-fontaine.fr



Quinze concerts, entre grands classiques (Emily Loizeau, Rodolphe Burger) et nouvelles pépites (Melissa Weikart, Dakeez), à découvrir ces prochains mois dans l'agglo. Chaussez vos écouteurs et soyez curieux !

ROCK

SLOMOSA

Les Scandinaves s'y connaissent en rock, et pas seulement en metal : Slomosa en est une preuve éclatante. En deux albums, *Slomosa* (2020) et *Tundra rock* (2024), clin d'œil à leur nationalité norvégienne et à leur esthétique desert rock, le groupe se revendique comme héritier de Queens of the Stone Age – sans en être la pâle copie. Le second opus, avec l'intégration de Marie Moe à la basse et au chant au côté de Benjamin Berdous, affine l'identité du groupe. Plus mélodique, *Tundra Rock* laisse davantage respirer des riffs toujours lourds et semble taillé pour la scène. Ça tombe bien ! / DD

Dim. 4 et lun. 5 oct. à 20h
L'Ampérage
De 25€ à 28€

© Nikoline Spjelkavik



© Anthea Photography

METAL

LOFOFORA

Trente-cinq ans de carrière, des milliers de concerts, le pied à l'étrier de dizaines de groupes, et une envie de tout casser qui habite toujours aussi vigoureusement Lofofora. Le public est resté fidèle à cette locomotive du metal des années 90-2000, qui détonnait à l'époque avec ses penchants punks hardcore et son phrasé rap. Le secret ? Les Lofo' sont parvenus à traverser les décennies sans se ramollir d'un iota, ni dans le son ni dans le propos, et sans virer vieux cons non plus. Notre reco : un concert de Lofofora chaque année, ça maintient en bonne santé ! / DD

Jeu. 8 oct. à 20h30
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 20€ à 26€

LA SOURCE Fontaine musique



© Christophe Urban

ÉLECTRO

RODOLPHE BURGER REPLAY KRAFTWERK

OK les pionniers de la musique électronique européenne, OK les textures synthétiques inédites, OK la bande-son de l'homme aliéné à la machine... On connaît par cœur toutes les raisons avancées depuis des décennies pour analyser le succès de Kraftwerk. Mais à force de répéter ces antennes conceptuelles, on a fini par oublier l'essentiel : le quatuor allemand n'aurait pas connu telle gloire sans un travail de composition, d'harmonisation, d'orchestration, sans un sens du phrasé mélodique aguçeur et profond. En reprenant à sa sauce rock l'éblouissant album *Radio-Activity*, Rodolphe Burger ne dit pas le contraire. Dont acte à la Source dans quelques semaines. / HV

Jeu. 8 oct. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 13€ à 20€

POP

ALMA RECHTMAN

Elle n'a pas encore sorti d'album, seulement quelques singles – *Dans ma maison, Je veux être dans tes bras, Corps tambour...* – qui suffisent néanmoins à faire la différence dans le flot ininterrompu de jeunes artistes pop français qu'on a parfois bien du mal à distinguer les uns les autres. Là, il y a quelque chose, une écriture ambitieuse, une tessiture inhabituelle, un goût pour le chant choral qui donne à ses morceaux une ampleur immédiate... Alma Rechtman est assurément une musicienne à suivre. / HV

Ven. 9 oct. à 20h
La Faïencerie (La Tronche)
De 8€ à 16€

© Félix Dufour



© Yann Rabanier

CHANSON

EMILY LOIZEAU

Un motif de piano comme un arpège de guitare, une mélodie concise et familière, et le récit d'un rêve qui fait mal au réveil : où l'on retrouve, bien vivant, bien tangible, un être cher décédé, pour quelques minutes seulement... C'est *L'autre bout du monde*, la chanson qui fit entrer Emily Loizeau dans la postérité dès son premier album il y a tout juste 20 ans. À l'occasion de cet anniversaire, l'artiste s'allie avec le Quatuor Debussy pour revisiter son répertoire lors d'une petite tournée, une poignée de concerts, qui passe par La Rampe où – pas de hasard – elle était venue interpréter son *Autre bout du monde* au début de sa carrière. / HV

Mar. 13 oct. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 8€ à 32€

NÉOTRAD

DAVIDE AMBROCIO

À l'ère de l'intelligence artificielle, où s'opposent des hommes en panique technologique et d'autres en extase devant ce prétendu "progrès", un courant musical prend toujours plus d'ampleur, miroir des contradictions et paradoxes en présence. Le néotrad convoque ainsi des répertoires traditionnels précis pour les transfigurer en mélangeant instruments rituels et machines électroniques. Ce qui donne souvent un caractère spirituel à des textures numériques qui en semblaient dénuées. Ainsi du dernier album de Davide Ambrogio, *Mater Nullius*, qui explore la musique utilisée lors de la Semaine Sainte en Italie du Sud. Vivifiant et transcendant. / HV

Jeu. 15 oct. à 20h
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

© Valeria Taccone



© Ben Pi

NÉOTRAD

SUPER PARQUET

Genèse de la pop mondiale, la musique trad' se fait une place à la Source le temps d'une soirée. Super Parquet réinvente son patrimoine auvergnat depuis plus de 10 ans en mêlant instruments folkloriques et beats électroniques généreux. Les puristes enrageront, mais adapter c'est trahir. Et Super Parquet sait trahir avec respect pour entraîner les foules au rythme d'une bourrée électro. N'oublions pas le trio Aflama qui ouvrira les hostilités avec leur jubilatoire trad' dauphinoise. Sortez les sabots ! / GH

Ven. 16 oct. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 9€ à 16€

LA BELLE ÉLECTRIQUE DE L'AIR, DU TEMPS

#SEPT/OCT

47TER
ACTRESS M
BABOUSH
BASS DRUM OF DEATH
BCUC
BIG UKULÉLÉ SYNDICATE
BRUNO BAZZETTI
CARPENTER BRUT
DANYL
DYNAMITA'S NIGHT #38
FAKEAR
GAUVAIN SERS
JOE YORKE
KARLFROYE
KENDAL
KEZIAH JONES
L'ORCHIDÉE COSMIQUE
LA P'TITE FUMÉE
MOODFINO
MALAGO
MERYL
OIZO
PHASE FATALE
RISE OF THE NOTHSTAR
TEN56.
THE BIG IDEA
THE HACKER
VON BIKRÄV
ZAMDANE
ZENTONE

*Salle de concert, lieu de
vie, bar, restaurant*

12 ESPLANADE ANDRY FARCY, 38000 GRENOBLE

RAP

ZAMDANE

Les textes authentiques et les mélodies chargées d'émotions du rap de Zamdane confèrent une vraie profondeur à ses productions. Il célèbre sans complexe la nostalgie, le sursis ou la rédemption. Un peu too much parfois, mais toujours touchant. Sa maîtrise du rap autotuné moderne ne l'empêche pas de poser des flows bien à lui, tout en décalages. Pensé comme un show immersif, le live de son dernier album *RAHMA* risque de vous faire chavirer dans un flot de sanglots. N'oubliez pas votre mouchoir. / GH

Mer. 21 oct. à 20h
La Belle Électrique
De 27€ à 32€



© DR



© Gabriele Surdo

MUSIQUE DU MONDE

L'ANTIDOTE

Voilà un trio qu'on est impatient d'aller écouter ! En effet, non contents de faire dialoguer les cultures moyen-orientales avec élégance, ces trois musiciens savent mettre leur virtuosité au service d'une sensibilité à fleur de peau. Ainsi, ce violoncelliste albanais, ce percussionniste iranien et ce pianiste libanais parviennent brillamment à jongler avec les émotions des auditeurs et pensent la musique, celle qui fait vibrer les âmes, comme le possible antidote aux tourments qui traversent le monde, et leurs pays respectifs en particulier. / BB

Ven. 13 nov. à 20h
MC2
De 5€ à 34€

RNB

DAKEEZ

Ancien danseur de Justin Bieber, Dakeez sait faire le show. Sa voix haut perchée et ses gimmicks de lover rappelleront sans doute The Weeknd. Mais ne vous y trompez pas, il n'est pas question ici d'une version Wish de cette évidente filiation. Le RnB de Dakeez sait toucher la corde sensible avec singularité. Chant, danse et attitude n'ont jamais été aussi bien maîtrisés en France qu'avec ce jeune artiste phénomène en pleine ascension. Courez le découvrir à l'Ampérage avant qu'il n'explode. Et croyez-nous, vous n'aurez plus jamais l'occasion de le voir performer en si petit comité ! / GH

Sam. 14 nov. à 20h
L'Ampérage
De 22€



© Callmarg



© Simon Vanrie

ROCK

GIRLS IN HAWAII

Intrigantes ces Girls... déjà parce que ce sont des boys et qu'ils ne viennent pas d'Hawaii mais du plat pays. Au-delà des apparences, il y a la singularité de leur musique : fidèle alliance entre une indie pop délicate et la poigne d'un rock brut. Tellement fidèle, qu'en 26 ans de carrière, le groupe a laissé une marque indélébile sur la scène belge et européenne. Avec la texture feutrée de leurs synthés et les voix mélancoliques qui font leur identité, les Girls nous enveloppent d'une atmosphère aérienne, hors du temps et de l'espace. Aussi, neuf ans après leur tendre *Nocturne* (2017), quel plaisir de voir un nouvel album (*Eldorado*) pointer le bout de son nez ! / NDF

Sam. 14 nov. à 20h
La Belle Électrique
De 25€ à 30€

POP

GILDA

Mais où a-t-on entendu pour la première fois les *Pensées diluviennes* de Gildaa ? Impossible de s'en souvenir, et pourtant le morceau nous hante comme une mélodie fantôme depuis – semble-t-il – toujours. Si ce magnifique single n'est sorti qu'en mai 2025, permettez-nous d'être un peu mystiques ; puisque c'est à ce genre d'ésotérisme puissant que nous invite la chanteuse franco-brésilienne à travers l'intégralité de son premier album éponyme, variations pop mélancoliques et ouatées autour de nos zones d'ombre. Où se révèlent déjà une mélodiste impériale, un cosmos artistique propre et, si l'on en croit la presse, une intense performeuse sur scène. / HV

Ven. 20 nov. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 13€ à 20€



© Pierre Nativel



© Laura Sift

FOLK

MELISSA WEIKART

Sorti en 2025, l'EP *Easy* de Melissa Weikart est un bijou absolu. Et son titre résume bien la sensation qui nous parcourt sans cesse à l'écoute de ces six chansons ravissantes : l'impression d'une facilité totale chez cette pianiste franco-américaine lorsqu'il s'agit d'arpenter son clavier ou d'y déposer quelques mélodies avec sa voix. Voilà une artiste à la fois technique et sensible, virtuose et instinctive, raisonnable et téméraire. Un coup de cœur qui bat très fort. / HV

Dim. 22 nov. à 15h30
Le Ciel
Prix libre

POP

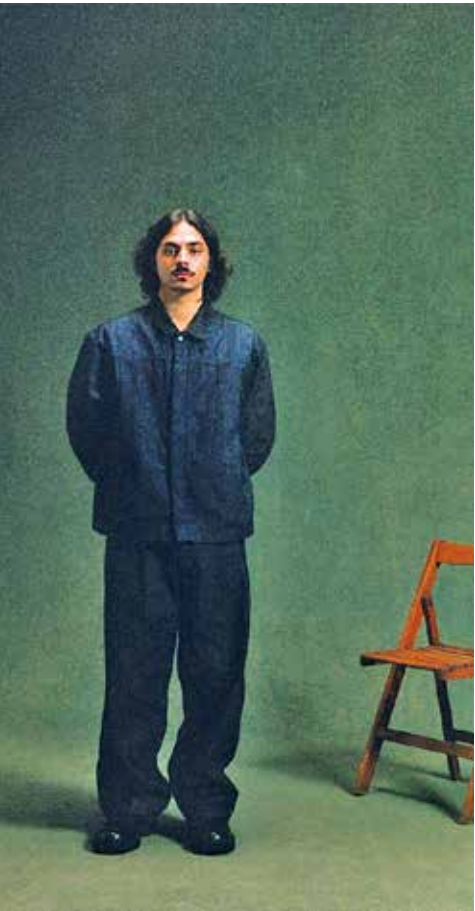
DESIRE

De la bande-son de *Drive*, le fameux thriller atmosphérique aux couleurs néon de Nicolas Winding Refn avec Ryan Gosling, on retient le plus souvent deux morceaux : *Nightcall* de Lovefoxxx et du regretté Kavinsky, et *Under Your Spell* du groupe canadien Desire. Figure emblématique, aux côtés de Glass Candy et Chromatics, du label de Portland Italians do it better, Desire, qui réunit aujourd'hui la chanteuse Megan Louise et le producteur Johnny Jewel, continue de tracer le même sillon nostalgique qu'à ses débuts : une dream pop synthétique et éthérée, teintée d'influences italo, qui ne devrait pas manquer de séduire un large public. / DG

Mar. 1^{er} déc. à 20h
L'Ampérage
De 18€



© Corporate Vampire



© Jérémy Beaudet

RAP

NES

Outsider discret, NeS pratique un rap capable de faire cohabiter sonorités old school et compositions audacieuses. Il fait partie de cette génération de musicien-nes galérien-nes qui ont grandi sur les réseaux en utilisant Soundcloud comme un crash test de leur musique. Malgré son jeune âge, son flow nostalgique séduira les darons et ses textes intimistes feront craquer les daronnes. Quand sa direction artistique de niche touchera les teens en plein cœur. Une sortie familiale en perspective ! / GH

Ven. 4 déc. à 20h
La Belle Électrique
De 26€ à 31€

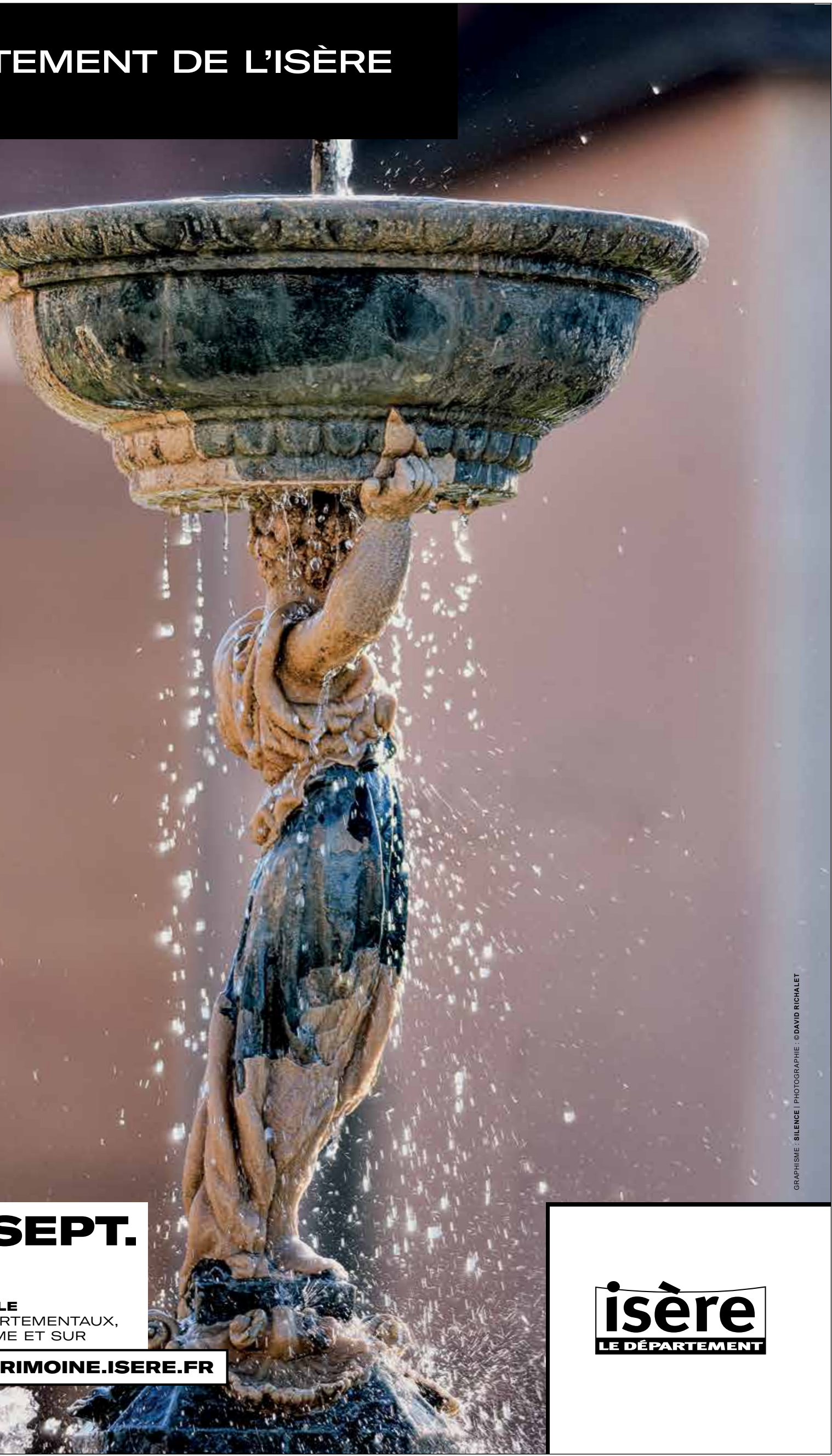
LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

19 → 20 SEPT. 2026

PROGRAMME DISPONIBLE DANS LES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX, LES OFFICES DE TOURISME ET SUR

JOURNEESDUPATRIMOINE.ISERE.FR



GRAPHISME : SILENCE | PHOTOGRAPHIE : DAVID RICHLET

isère
LE DÉPARTEMENT

SACRÉ ARTISTE

ARCABAS, RÉTROSPECTIVE
▣ Jusqu'au 31 jan.
📍 Musée Hébert (La Tronche)
🆓 Gratuit

PEINTURE Première rétrospective d'envergure consacrée à Arcabas, l'exposition du musée Hébert fait le choix original de présenter les œuvres profanes de cet artiste pourtant essentiellement connu pour ses réalisations dans le registre religieux. N'en reste pas moins le sacré, qui transpire dans chacune de ses toiles.

/ Par Benjamin Bardinet



Le cheval écologique © Arcabas, avec l'aimable autorisation des ayants droits

Du peintre Arcabas, figure majeure de l'art sacré isérois, le public amateur d'art connaît surtout les œuvres religieuses et tout particulièrement l'ensemble remarquable qu'il a conçu pour l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse. Un ensemble qui donne un bel aperçu de son style dont on a plaisir à retrouver les lignes sinueuses et les couleurs chatoyantes au musée Hébert, dans cette rétrospective qui prend le parti singulier de présenter un corpus d'œuvres non religieuses – à savoir qui ne prennent (quasiment) pas la Bible comme référence. Pour aborder cet aspect de la création d'Arcabas, l'exposition fait le choix d'adopter une approche thématique qui permet toutefois de saisir facilement le parcours du peintre, de ses premières réalisations dans les années 1940 à son installation dans le massif de la Chartreuse, en passant par ses années canadiennes.

ENTRE FIGURATION ET ABSTRACTION

La salle introductive se charge de faire les présentations : en plus de deux autoportraits, on y découvre quelques peintures qui permettent de revenir sur son talent précoce ainsi que plusieurs tableaux des années 1950 qui donnent une idée de ses influences de l'époque alors qu'il n'a pas encore adopté le pseudonyme d'Arcabas. Car en effet, c'est à la fin des années 1960, après un

séjour de trois ans à Ottawa où il est invité à mener un atelier expérimental en école d'art, que Jean-Marie Pirot se rebaptise Arcabas. Trois années fondamentales, pendant lesquelles il affirme une approche oscillant avec élégance entre abstraction et figuration à une époque où cette dernière est perçue comme une forme de conservatisme par les milieux artistiques institués. Au contraire, pour Arcabas, la figuration permet de renouer avec le monde extérieur, tandis que l'abstraction lui donne la possibilité d'exprimer son monde intérieur : ses émotions, ses sentiments et surtout sa foi. Car si les œuvres présentées ne sont pas religieuses au sens strict, elles sont toutes traversées par un certain rapport au sacré. On est ainsi frappé par le récurrent surgissement d'anges (souvent sympathiquement véloce) et par l'omniprésence de l'usage de la feuille d'or qui donne à ses personnages des airs divins – tout particulièrement les jeunes femmes auxquelles il donne des allures de madones (à moins que ce ne soit l'inverse).

L'INDIGNATION DU BOUT DU PINCEAU

La dernière salle du parcours, enfin, est consacrée à certains combats politiques menés par l'artiste. On y découvre de grands tableaux dénonçant les méfaits de la guerre. Arcabas n'hésite pas à y faire cohabiter le trivial et le dramatique (un soldat



Pierre dans la tourmente © Arcabas, avec l'aimable autorisation des ayants droits

100 ANS D'ARCABAS

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Arcabas, de nombreux événements et expositions ont lieu dans toute la France et témoignent de la diversité de sa pratique artistique. Après les estampes qui ont été présentées à Chamrousse (et qui sont exposées à partir du 11 octobre à l'espace Clément-Kieffer de Varize-Vaudoncourt en Moselle), le musée de la Correrie, à Saint-Pierre-de-Chartreuse, propose d'aborder les œuvres d'art sacré monumentales dont l'artiste s'était fait une spécialité (à voir jusqu'au 11 novembre), tandis que le musée Arcabas de Saint-Hugues-de-Chartreuse présente une petite sélection d'œuvres sur la thématique de l'eau (élément omniprésent dans les récits bibliques) jusqu'au 29 mars 2027. Enfin, le samedi 3 octobre, le Musée de Grenoble accueille un colloque intitulé "Arcabas dans son temps" durant lequel interviendront le philosophe Fabrice Hadjadj, la critique d'art Aude de Kerros ainsi que Monseigneur Jean-Marc Eychenne, évêque de Grenoble. / **BB**



Autoportrait avec Jacqueline © Arcabas, avec l'aimable autorisation des ayants droits

urine dans un coin tandis qu'une mère pleure son enfant qu'il vient d'assassiner) et s'inscrit ainsi dans les traces de Goya (*Les Désastres de la guerre*), ou du Picasso de *Guernica*. En plus de cette série, la salle présente un portrait d'un ecclésiastique à la vision monoculaire. Une vision cyclopique qui dénonce l'étroitesse d'esprit de certains des prélats de l'Église et plus particulièrement leur complicité à l'égard des dictatures sud-américaines... Une œuvre de 2012 relative à une situation politique datant des années 1970... on a connu dénonciation plus diligente... Mais peut-être n'était-il pas facile pour Arcabas de dénoncer les compromissions de l'Église (dont on ne doute pas qu'il en était outré), alors même qu'elle était son principal commanditaire...

En septembre, ON ira VOIR



© Maxime Sibué

DIVERS SÈTE À LA MAISON

Histoire d'accompagner la rentrée d'un peu de douceur méditerranéenne, l'Espace Vallès programme une exposition rassemblant quelques figures de la scène sèteoise dont on sait qu'elle est aussi riche que singulière. Loin de Paris et des institutions artistiques reconnues, sous la tutelle de Brassens et la forte influence d'Hervé Di Rosa et de Robert Combas (tous deux présents dans l'expo), la petite cité balnéaire défend un art traversé par une vitalité joyeuse, faussement naïve, souvent teintée d'irrévérence et ponctuée de références aux cultures populaires. Bref, un programme aux antipodes d'un certain art conceptuel parfois un peu snob et prétentieux (mais qu'on aime bien malgré tout). La question reste de savoir s'il y aura des tielles au vernissage. / **BB**

TERMINUS EN CARE DE SÈTE
▣ Du 19 sept. au 24 oct.
📍 Espace Vallès (SMH)
🆓 Gratuit



© Hervé Frumy

ÉVÉNEMENT L'AUTRE FOIRE DE GRENOBLE

Troisième édition pour Grenoble Art Up !, cette foire d'art contemporain qui rassemble plusieurs petites galeries françaises et quelques institutions locales. Une occasion de découvrir des artistes et des galeries qui évoluent en périphérie des sphères officielles (parisiennes ?) de l'art contemporain. On y trouve généralement une dominante des médiums traditionnels (peinture et sculpture) et une majorité d'œuvres au fort potentiel décoratif et/ou instagrammable. Par ailleurs, la foire propose un certain nombre d'événements, de rencontres et d'ateliers. Pour notre part, on vous invite à être attentif à l'exposition rétrospective des artistes passés à la résidence Saint-Ange, située au pied du Vercors. On a souvenir d'avoir vu des choses pas mal... / **BB**

GRENOBLE ART UP !
▣ Du 24 au 27 sept.
📍 Alpexpo
🔗 De 8€ à 10€ (gratuit - 16 ans)



© Hervé Di Rosa

PEINTURE ET DESSIN

GRAPHISTE APAISÉ

Graphiste de talent investi depuis de longues années dans le champ culturel (on lui doit notamment certaines magnifiques affiches des Arts du récit), Hervé Frumy s'adonne désormais de plus en plus à une pratique personnelle, détachée de toute fonction communicationnelle. Cela donne de belles aquarelles, des dessins esquissés et d'immenses peintures à l'huile dans lesquelles la nature reprend toute sa place et où l'on retrouve parfois des signes et des palettes colorées qui lui sont chers et qu'il réemploie au gré d'une affiche ou d'une couverture de livre... / **BB**

LES YEUX OUVERTS
▣ Du 26 sept. au 8 nov.
📍 Centre culturel Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
🆓 Gratuit

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE

25 AVRIL 2026
25 AVRIL 2027



Ébénistes Hache & création contemporaine

de tous bois

30 RUE MAURICE-GIGNOUX
38 000 GRENOBLE
04 57 58 89 01

EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LA COLLABORATION EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

AVEC LE SOUTIEN DE

isère LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

EAU QUELLE HISTOIRE !

exposition 27 juin → 31 déc. 2026

HECTOR PREND LES EAUX

Entre thermalisme et divertissements

69 RUE DE LA RÉPUBLIQUE
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ
04 74 20 24 88

EN COLLABORATION AVEC AIDA FESTIVAL BERLIOZ

isère LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr



© MUBI

DE TOUTES LES COULEURS

FESTIVAL Dédié au cinéma queer sous toutes ses formes, le festival Vues d'en face revient pour une 26^e édition. Au programme, 12 courts et 15 longs-métrages venus des quatre coins du monde (Inde, Colombie, Mexique, Japon...). On vous présente six d'entre eux.

/ Par Damien Grimbert

TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA

Présenté en séance spéciale en amont du festival, le nouveau film de Jane Schoenbrun, lauréat de la Queer Palm à Cannes, a déjà beaucoup fait parler de lui. Après *I saw the TV glow*, où la passion commune de deux adolescents en marge pour une série télévisée à la *Buffy contre les vampires* estompait progressivement les frontières entre réalité et fiction, *Teenage sex and death at Camp Miasma* (quel titre !) nous plonge cette fois dans l'univers trouble et vaporeux des "slashers" franchisés type *Vendredi 13*, en compagnie d'Hannah Einbinder et de Gillian Anderson.

▣ **Jeu. 17 sept. au Club**

L'INCONNU DU LAC

Maître-étalon de la filmographie singulière du réalisateur Alain Guiraudie, *L'inconnu du lac* méritait bien, treize ans après sa sortie en salles, d'être redécouvert sur grand écran. Au sein d'un lieu qui fait figure de microcosme (une plage et une forêt avoisinant un lac, point de rencontre entre hommes), de la drague, du désir, des échanges amicaux, des passions et un jour... un meurtre. L'identité de son auteur, immédiatement révélée, ne tient pourtant pas lieu d'intrigue : ce qui compte, c'est tout le reste...

▣ **Mar. 29 sept. à EVE**

THE WATERMELON WOMAN

Réalisé en 1996 avec un budget hyper restreint par une jeune réalisatrice noire et lesbienne de 25 ans, *The Watermelon Woman* de Cheryl Dunye mérite bien plus que cette seule dimension symbolique. Drôle, surprenant, engagé, réflexif, précurseur... Les qualificatifs manquent pour ce film hybride dans lequel une aspirante cinéaste fauchée employée dans un vidéoclub décide de réaliser un documentaire sur une actrice noire oubliée des années 1930. Un vrai coup de cœur !

▣ **Mer. 30 sept. au cinéma Juliet-Berto**

BOUND

Premier long-métrage des sœurs Wachowski (les réalisatrices de *Matrix*), *Bound* n'a connu qu'un succès limité lors de sa sortie en 1996. Arrivé au mauvais moment, après toute une flopée de films de gangsters déjantés post-Tarantino, de néo-noirs véneneux et de thrillers érotiques un peu cheap, il a été vite cantonné au rang de simple exercice de style, virtuose mais sans grande personnalité. Occultant ainsi sa dimension ouvertement camp et féministe.

▣ **Ven. 2 oct. au cinéma Juliet-Berto**

SHE'S THE HE

Respecter à la lettre tous les ressorts narratifs habituels du teen movie tout en les réorientant autour du thème de la transidentité, c'est le pari aventureux, mais hautement réussi, dans lequel s'est lancé Siobhán McCarthy. On suit Ethan et Alex, deux lycéens à l'amitié fusionnelle, qui décident de se faire passer pour des filles trans afin de faire taire les rumeurs sur leur prétendue homosexualité... Un point de départ passablement absurde qui se complique encore lorsqu'Ethan découvre qu'elle est réellement trans...

▣ **Ven. 9 oct. au Club**

BODY BLOW

Pastiche appliqué des films noirs sulfureux qui pullulaient dans les vidéoclubs des années 1990 avec leur lot de durs à cuire, de personnages peu recommandables, de femmes fatales véneneuses et autres policiers corrompus, *Body Blow* de Dean Francis se distingue néanmoins sur un point : ses principaux protagonistes sont tous ou presque homosexuels et une atmosphère homo-érotique torride infuse le métrage. À commencer par son héros torturé qui tente avec difficulté de résister à ses pulsions.

▣ **Sam. 10 oct. au Club**

VUES D'EN FACE

▣ **Du mar. 29 sept. au ven. 16 oct.**
▣ **Divers Lieux (agglo)**



UNE RENTRÉE PEU ORDINAIRE

RENCONTRES Robert Guédiguian et Ariane Ascaride, mais également Pauline Bastard, Ana Vaz... C'est une belle série de rencontres que propose ce mois-ci la Cinémathèque de Grenoble pour entamer sa nouvelle saison dédiée aux « poésies de l'ordinaire ».

/ Par Damien Grimbert

C'est évidemment l'un des gros temps forts de la rentrée. Pour son ouverture de saison, la Cinémathèque de Grenoble invite Robert Guédiguian et Ariane Ascaride le temps de quatre séances (dont une en plein air) et d'une rencontre avec le public. Au programme, les deux premiers volets de sa trilogie des *Contes de l'estaque* (*L'Argent fait le bonheur* et *Marius et Jeannette*) qui ont durablement installé l'univers du cinéaste auprès du grand public dans les années 1990, mais également *Marie-Jo et ses deux amours*, sorti au début de la décennie suivante, et enfin le plus contemporain *Gloria Mundi*, sorti en 2019. Les marqueurs du cinéma de Guédiguian, on les connaît : ancrage à gauche toute, même "troupe" d'acteurs que l'on retrouve de film en film, attachement à Marseille et au quartier de l'Estaque, défense sans faille des classes laborieuses dont il est lui-même issu... Mais pour amorcer un nouveau cycle dédié aux « poésies de l'ordinaire », on n'aurait guère pu trouver meilleur parrain.

À LA MARCHE

C'est dans un registre radicalement différent qu'officieront deux autres cinéastes invitées en septembre : dans *Bonne Journée* de Pauline Bastard, tourné dans le magasin et l'entrepôt

et AUSSI



UN PEU DE RESPECT

Outre deux beaux partenariats (avec la Cinémathèque et Vues d'en face, on en parle ailleurs), le principal rendez-vous de septembre au Ciné-Club de Grenoble, c'est la projection du flamboyant *Get Out* de Jordan Peele qui viendra inaugurer un cycle autour du thème de la tolérance. Allégorie aussi cinglante que glaçante sur la vampirisation de la communauté afro-américaine par l'Amérique blanche bourgeoise, le film horrifique de Peele ne retient pas ses coups et c'est tant mieux ! / **DG**

GET OUT

▣ **Mer. 23 sept. à 19h**
▣ **Cinéma Juliet-Berto**
▣ 6,50€

du centre Emmaüs de Grenoble, on suit un petit groupe de travailleurs et de travailleuses qui décide de valoriser les articles par la photo et la vidéo en reproduisant les codes de la publicité. On n'en sait guère plus mais on est intrigués. On a en revanche déjà vu l'un des deux films programmés de la réalisatrice brésilienne Ana Vaz, qui nous a laissés littéralement subjugués. Expérience sensorielle d'une folle intensité, quelque part entre cinéma expérimental, film documentaire et « éco-terreur » (pour citer la cinéaste), *Il fait nuit en Amérique*, sorti en 2022, suit les pérégrinations nocturnes d'animaux sauvages dans la ville et le zoo de Brasília. Baigné dans une obscurité bleutée, le film enchaîne plans rapprochés sur la faune et plans larges sur le paysage urbain, nous plongeant dans une sorte d'outre-monde spectral et mystérieux qui reste durablement en mémoire.

R.GUÉDIGUIAN ET A. ASCARIDE

▣ **Ven. 18 et sam. 19 sept.**
PAULINE BASTARD
▣ **Jeu. 24 sept. à 19h**
ANA VAZ
▣ **Lun. 28 sept. dès 17h**

▣ **Cinéma Juliet-Berto et place d'Agier**

FOUS DE CINÉ

La deuxième édition du festival Cinéma à la folie passe cette année par le Club ! Une bonne nouvelle, car on aime a priori le principe de cet événement mettant à l'honneur des films qui traitent de la santé mentale. Aussi parce qu'il y a pas mal d'invités venus présenter les séances : Cédric Kahn (adoubé par la critique pour son *Procès Goldman* en 2023) avec le film *15/18*, l'acteur Damien Bonnard à l'affiche des *Intranquilles* ou encore Julia Zahar et son documentaire sur la dépression (et la reconstruction) de sa sœur. / **HV**

CINÉMA À LA FOLIE

▣ **Du ven. 25 au lun. 28 sept.**
▣ **Le Club**
▣ Gratuit



CINÉ LOCAL

FESTIVAL
CINÉTOILES

Comédies, aventures, documentaires, films d'animation... il y en a pour tous les goûts et tous les âges !

Jusqu'au 12 sept.
Divers lieux (Grésivaudan)
Gratuit

SÉANCE SPÉCIALE

AKIRA

Ciné-quiz, lots à gagner, et projection de l'animé *Akira* en version restaurée.

Mer. 9 sept. à 20h30
Le Club
De 5€ à 8,60€



Akira © Eurozoom

RENCONTRES ET DÉBAT

MÉMOIRE DE FILLE

En présence de la réalisatrice Judith Godrèche.

Jeu. 10 sept. à 20h15
Le Club
De 5€ à 8,60€

FESTIVAL

FULLDOME

Découvrez des films à 360° sur l'espace et l'univers dans 11 planétariums en France, dont à Cosmoticé. Assistez aux trois sessions et votez pour le prix du public.

Ven. 11 et sam. 12 sept.
Cosmoticé (Pont-de-Claix)
De 8€ à 15€

PROJECTION

TEENAGE SEX AND DEATH
AT CAMP MIASMA

→ Lire notre article p.22.

Jeu. 17 sept. à 20h30
Le Club
De 5€ à 8,60€

PROJECTION

L'ARGENT FAIT LE BONHEUR

Film de Robert Guédiguian. En présence du cinéaste et de l'actrice Ariane Ascaride.

Ven. 18 sept. à 18h
Cinéma Juliet-Berto
De 5,50€ à 7€

RENCONTRES ET DÉBAT

RECONSTITUTION D'UNE

PIROQUE DU NÉOLITHIQUE

Ce film documentaire retrace la fabrication d'une embarcation en chêne de 9 mètres de long à l'aide exclusive de répliques d'outils préhistoriques.

Ven. 18 sept. à 18h30
Malp (Paladru)
Gratuit

PROJECTION

MARIUS ET JEANNETTE

Projection en plein air du film de Robert Guédiguian en copie 35 mm issue des collections de la Cinémathèque. En présence du cinéaste et de l'actrice Ariane Ascaride.

Sam. 19 sept. à 20h30
Place d'Agier
Gratuit

SÉANCE SPÉCIALE

JIM QUEEN

L'animation *Jim Queen* en version française sous-titrée anglais.

Ven. 18 sept. à 20h30
Le Club
De 5€ à 8,60€

PROJECTION

JOURNÉES EUROPÉENNES

DU PATRIMOINE

Projection du film *Le Maître de musique*, de Gérard Corbiau avec José van Dam, Anne Roussel, Philippe Volter.

Sam. 19 sept. à 14h30
Musée de Grenoble
Gratuit

PROJECTION

MARIE-JO ET SES DEUX AMOURS

Film de Robert Guédiguian en copie 35 mm issue des collections de la Cinémathèque. En présence du cinéaste et de l'actrice Ariane Ascaride.

Sam. 19 sept. à 15h
Cinéma Juliet-Berto
De 5,50€ à 7€

PROJECTION

LES COULISSES

DES MUSÉUMS DE FRANCE

Les films seront suivis d'une discussion avec un médiateur du Muséum.

Sam. 19 sept. à 15h
Muséum
Gratuit

RENCONTRES ET DÉBAT

ROBERT GUÉDIGUIAN

ET ARIANE ASCARIDE

→ Lire notre article p.23.

Sam. 19 sept. à 17h
Cinéma Juliet-Berto
Gratuit

PROJECTION

CLORTA MUNDI

Film de Robert Guédiguian. En présence du cinéaste et de l'actrice Ariane Ascaride. En partenariat avec le Ciné-Club de Grenoble.

Sam. 19 sept. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 5,50€ à 7€

PROJECTION

PROGRAMME DE

COURTS-MÉTRAGES

Une sélection de courts-métrages du 49° Festival du film court de Grenoble (avec du popcorn s'il vous plaît !). Animations dès 18h30.

Sam. 19 sept. à 20h30
Place des Géants
Gratuit

RENCONTRES ET DÉBAT

LES PIEDS SUR TERRE

Animé par Les Shifters et suivi d'un échange avec Caroline Duccelliez, co-réalisatrice du film.

Mar. 22 sept. à 20h
Le Club
De 5€ à 8,60€

PROJECTION

L'OR GRIS

Réalisé par Bernard Gouteraud avec les commentaires géologiques de Pierre Bintz.

Mer. 23 sept. à 18h30
Muséum
Gratuit



On ira © Bonne pioche cinéma - Carnaval productions - Zinc - 2025

PROJECTION

GET OUT

→ Lire notre article p.23.

Mer. 23 sept. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
6,50€

RENCONTRES ET DÉBAT

ON IRA

Projection du film d'Enya Baroux suivie d'un débat sur le droit de l'aide à mourir.

Jeu. 24 sept. à 18h15
Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)
Gratuit

PROJECTION

BONNE JOURNÉE

Projection pour le lancement de la résidence artistique de Pauline Bastard.

Jeu. 24 sept. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
Gratuit

FESTIVAL

CINÉMA À LA FOLIE

→ Lire notre article p.23.

Du ven. 25 au lun. 28 sept.
Le Club
Gratuit

RENCONTRES ET DÉBAT

SŒURS, JOURNAL

D'UNE RECONSTRUCTION

Projection du documentaire, en présence de la réalisatrice Julia Zahar.

Sam. 26 sept. à 14h
Le Club
Gratuit

RENCONTRES ET DÉBAT

15/18

Avant-première en présence du réalisateur Cédric Kahn, dans le cadre du festival Cinéma à la Folie.

Sam. 26 sept. à 18h
Le Club
Gratuit

RENCONTRES ET DÉBAT

ANA VAZ

→ Lire notre article p.23.

Lun. 28 sept. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 5,50€ à 7€

RENCONTRES ET DÉBAT

LE LAC

Projection du film de Fabrice Aragno suivie d'une rencontre avec le cinéaste. En partenariat avec l'UGA.

Mar. 29 sept. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 5,50€ à 7€

FESTIVAL

VUES D'EN FACE

→ Lire notre article p.22.

Du mar. 29 sept. au ven. 16 oct.
Divers lieux (agglo)

RENCONTRE
ET CONFÉRENCE

CONFÉRENCE

REGARDS CROISÉS - QUELS
POSSIBLES POUR L'INCLUSION
DES PERSONNES EXILÉES SUR LE
TERRITOIRE GRENOBLAIS ?

Weavers organise une soirée d'échanges : table ronde avec l'OFIL, Tero Loko et la Ville de Grenoble, suivie d'un concert de musique afghane et d'une exposition photo.

Jeu. 10 sept. à 18h
Maison de la vie associative
Gratuit

RENCONTRE

CERCLE D'ÉCRIVAINS

Vous vous sentez seul avec vos écrits, vous avez une problématique. Venez avec vos idées et vos écrits, repartez avec une nouvelle motivation.

Jeu. 10 sept. à 18h30
1001 Feuilles
Prix libre

LECTURE

ÉROTISME ET GRANDS TEXTES

Des lectures à voix haute d'extraits choisis d'auteurs emblématiques, avec analyse, mise en contexte et échanges, voilà un programme alléchant où le charme se mêle à la culture. Consommation obligatoire.

Ven. 11 sept. à 18h30
1001 Feuilles
5€

RENCONTRE

MARIANNE MATHON

Une rencontre avec Marianne Mathon alias @mleelys.art sur Instagram et un temps d'échange convivial autour de son travail et des œuvres présentées. Événement gratuit réservé aux adhérents de la section Jeunes Amis des Amis du musée de Grenoble.

Sam. 12 sept. à 10h30
Jardin du thé
Gratuit

RENCONTRE

PHILIPPE BERLIOZ

Venez à la rencontre de Philippe Berlioz pour discuter de ses ouvrages, dont le dernier retrace le parcours de femmes ordinaires au parcours extraordinaire.

Sam. 12 sept. à 14h30
1001 Feuilles
Gratuit

CONFÉRENCE

MATTHIEU SALADIN

Remarques sur l'écoute des forces inaudibles dans les arts sonores. Conférence thématique et sélection d'écoutes. Dans le cadre du festival Paysages composés.

Sam. 12 sept. à 20h
Auditorium de l'ancien CCA
De 5€ à 10€

PLUS LOIN

LA VIZZIGLETTE

Journée festive autour du vélo placée sous le signe de la bonne humeur, du partage et de la convivialité. Proposée par l'association Chaîne de Vélo.

Dim. 13 sept. de 10h à 18h
Domaine de Vizille
Gratuit

LECTURE

SE DÉFENDRE D'ELSA DORLIN

Venez explorer l'histoire de l'auto-défense politique (pour adultes) avec l'association Ancrage et une histoire de lutte collective (à hauteur d'enfants) avec la Collective Failles. Inscription souhaitée.

Dim. 13 sept. de 15h à 18h30
Le Transfo
Prix libre

RENCONTRE

SOIRÉE DICTÉE

Dictée ludique et conviviale à partager, sans pression, pour le plaisir des mots. Consommation obligatoire.

Mar. 15 sept. à 18h30
1001 Feuilles
Prix libre

RENCONTRE

THÉLYSON ORÉLIEN

Pour son roman, *C'était ça ou mourir*, publié chez Grasset.

Mar. 15 sept. à 19h
Librairie Le Square
Gratuit

CONFÉRENCE

À LA DÉCOUVERTE

DE LA DYSTOPIE

Cette conférence aura pour but de comprendre ce qu'est une dystopie, pourquoi ces fictions nous fascinent et comment elles éclairent, parfois brutalement, les enjeux de notre époque. Consommation obligatoire.

Mer. 16 sept. à 18h30
1001 Feuilles
Prix libre

CONFÉRENCE

LES PIROQUES DU PARC
DE LA TÊTE D'OR

Avec Lucile Denizot, directrice du Malp et Lise Spaëth, directrice du musée gallo-romain d'Aoste, venez apprendre l'histoire insolite des pirogues du parc de la Tête d'Or.

Mer. 16 sept. à 19h
Malp (Paladru)
Gratuit

CONFÉRENCE

HEIKKI UIMONEN

Ré-écouter *Six paysages sonores européens*. Méditations sonores, voix situées et changements globaux. Dans le cadre du festival Paysages composés.

Ven. 18 sept. à 14h
École Nationale Supérieure d'Architecture
Gratuit

CONFÉRENCE

LE SIMANDOU 2040 (GUINÉE)
ET SON GISEMENT DE MINÉRAI
DE FER

Le Simandou est une chaîne de montagnes située dans le sud-est de la Guinée, abritant l'un des plus grands gisements de minerai de fer à haute teneur inexploités au monde. Dans le cadre du festival de la Mamaya.

Ven. 18 sept. à 17h
Le Café des Arts
Gratuit

ÉVÉNEMENT

JOURNÉES EUROPÉENNES

DU PATRIMOINE

Le musée vous invite à découvrir les coulisses de la préservation et de la transmission des collections.

Sam. 19 et dim. 20 sept.
Musée de Grenoble
Gratuit

RENCONTRE

LANCEMENT DE L'ALMANACH

DU CLOS DES CAPUCINS

Afin de renforcer les liens avec ce territoire, les artistes associés à l'Hexagone, Arnaud Chevalier et Isis Fahmy, ont inventé des actions artistiques qui vont à la rencontre de ce lieu et qui essaient d'appréhender sa richesse et sa dynamique.

Sam. 19 sept. à 11h
Clos des Capucins (Meylan)
Gratuit

LECTURE

SIESTE LITTÉRAIRE

Besoin d'une pause douceur dans votre semaine ? Installez-vous dans le cocon de 1001 Feuilles pour 45 mn de détente au son d'une lecture à 2 voix. Consommation obligatoire.

Sam. 19 sept. à 14h15
1001 Feuilles
5€

CONFÉRENCE

PLANTES AUX PETITS SOINS.
LES VERTUS MÉDICINALES DES
PLANTES DE NOS MONTAGNES

Par Manon Paul-Traversaz. La présentation abordera un ensemble de plantes médicinales alpines traditionnellement employées dans le Dauphiné, afin d'illustrer la diversité des usages et les pratiques de cueillette.

Sam. 19 sept. à 17h
Muséum
Gratuit

CONFÉRENCE

CONVERSATION AVEC UNE
ÉDITRICE - LE MANUSCRIT
APRÈS L'ENVOI

Élodie Jacob, ancienne éditrice, vous propose une série de conférences. Pour démarrer, elle vous parlera de la vie d'un manuscrit après votre envoi. Conso obligatoire.

Sam. 19 sept. à 17h
1001 Feuilles
Prix libre

LE MOIS DE LA TRANSITION ALIMENTAIRE 2026

ATELIERS
VISITES DE FERMES
CONFÉRENCES
PROJECTIONS
DÉBATS

25.09 - 25.10

INFOS ET PROGRAMME : gsh-transition-alimentaire.org

RENCONTRE
JOHANN CHAPOUTOT
Johann Chapoutot vient présenter son dernier essai, *La Basculée, Allemagne 1933*, publié aux éditions Gallimard.

Mar. 22 sept. à 19h
Librairie Le Square
Gratuit

RENCONTRE
SOPHIE DIVRY
Sophie Divry vient présenter son dernier roman, *Rochebrune*, publié aux éditions Actes Sud.

Mer. 23 sept. à 19h
Librairie Le Square
Gratuit

LECTURE
LES MAUX D'AMOUR
CHEZ MAUPASSANT
Écoutez la contrebasse de Gérard Duchamp qui accompagnera les voix de Pierre-Jean et Gérard qui nous conteront l'univers amoureux de Maupassant. Consommation obligatoire.

Ven. 25 sept. à 18h30
1001 Feuilles
Prix libre

ÉVÉNEMENT
MOIS DE LA TRANSITION ALIMENTAIRE
L'objectif est de questionner ce que l'on met dans nos assiettes, mais surtout de placer la question alimentaire au centre des réflexions sur la transition écologique.

Du ven. 25 sept. au dim. 25 oct.
Divers lieux (agglo)
Gratuit

RENCONTRE
JACQUES BAROU
Jacques Barou est docteur en anthropologie, professeur à l'université de Grenoble et de Lyon II et directeur de recherche émérite au CNRS. Il écrit également des ouvrages portant principalement sur des sujets ayant trait aux sciences humaines.

Sam. 26 sept. à 14h30
1001 Feuilles
Prix libre

LECTURE
LE BRUIT DE L'ENCRE - HORREURS, ANGOISSES ET CREATIION
À partir de pièces écrites et sonores, d'essais et de témoignages d'artistes, nous explorerons des manières de se délester des horreurs de l'existence à travers l'expression artistique. Cet événement sera présenté par Sarah, artiste grenobloise.

Mar. 29 sept. à 19h30
Le Ciel
De 3€ à 10€

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

GRATUIT

VENDREDI 18
SAMEDI 19
DIMANCHE 20
SEPTEMBRE

SUR INSCRIPTION
GRENobleALPESMETROPOLE.FR/JEP

DÉCOUVREZ
LES COULISSES
DES ÉQUIPEMENTS
DE LA MÉTROPOLÉ

QR CODE

Festin monde

MUSIQUE • GASTRONOMIE • ATELIERS

SAMEDI 26 SEPTEMBRE . 11h à 22h

Entrée libre • JARDIN DE VILLE

+ d'infos : grenoble.fr



Cuisine sans Frontières
© Pascale Cholette



Jardin du Vercors © Pascale Cholette

POUR LA BONNE CAUSE

SOLIDARITÉ Vous les voyez arriver avec la rentrée, la cohorte des bonnes résolutions qui vont s'échouer sur votre volonté peu acérée ? Un exemple au hasard, se faire à manger. Si, pour vous, préparer sa lunch box tourne au sacerdoce, voici quelques adresses pour accorder estomac et conscience... sans sacrifier son porte-monnaie. Petite sélection vertueuse dans l'aggle de causes nobles à soutenir, tout en se régaland !
/ Par Pascale Cholette

LE MONDE ENTIER À LA MÊME TABLE

Au cœur du quartier Saint-Bruno, Cuisine sans frontières empile les casquettes et cumule les qualités. Créée en 2015, l'association, dont la vocation première est de soutenir les personnes migrantes par la cuisine, évolue dans des locaux réservés autrefois à l'accueil des jeunes enfants du quartier. Une atmosphère décalée et chaleureuse, idéale pour faire une vraie pause dans la journée. Les mardis et jeudis, vous pouvez ainsi déjeuner entre collègues ou amis (après avoir pris la peine de réserver la veille via le site internet, très bien fichu) ou alors vous joindre à une grande tablée qui réunira cuisiniers souvent exilés, membres de l'asso, et vous donc, pour un véritable moment partagé. Il est aussi possible de réserver à emporter, et même de se faire livrer. Dans les assiettes, un menu unique concocté par une équipe issue des quatre coins du monde : les cuistots proposent les recettes qu'ils ont emportées avec eux, de l'Iran à la Géorgie, de l'Algérie à l'Arménie. C'est toujours bon, plein de saveurs et réconfortant. Repu et rasséréné, vous sortirez également convaincu par la puissance des valeurs portées et des

moments échangés autour de la table, en toute convivialité.

CUISINE SANS FRONTIÈRES
© 13, rue Henri-le-Châtelier

UNE CANTINE QUI A DU CŒUR

Emma, la présidente de Resto Malap nous avoue sans ambages que, pour elle aussi, les valeurs humaines sont au cœur du projet de l'association. Avec Michou, passionnée de cuisine, elles se sont rencontrées dans la grande maison partagée "la Malaprise" quelques années auparavant. Il y a cinq ans, elles ont monté cette cantine qui a du sens, vouée à soutenir des personnes migrantes sur tous les aspects de leur existence. On peut retrouver des plats typiques de la cuisine congolaise, transmis à notre cuisinière dans un cadre familial. Plus particulièrement, celle qu'elle dispense, avec l'aide d'une équipe de bénévoles, a aussi le mérite d'être végane et ainsi accessible à tous, dans le respect des convictions de chacun. De véritables délices à découvrir, pleines de saveurs insoupçonnées, notamment

le fufou à base de farine de manioc ou de maïs, ou encore la sauce mbuengi à base d'haricots cornilles et de cacahuètes. Plusieurs options possibles pour aller à la rencontre du Resto Malap : tous les mardis midi au Barathym dans le patio de la Villeneuve, le lundi soir au Bar Radis, selon un agenda à retrouver sur leur site. Enfin, un service traiteur est disponible à partir de huit couverts seulement ! Et même moins que cela si vous vous greffez à une autre commande. Succulent et arrangeant !

RESTO MALAP
☒ restomalap@riseup.net

CULTIVER LA DIVERSITÉ

Ensuite, partons direction Fontaine, sur les contreforts de la montagne au Jardin du Vercors, un restaurant pas tout à fait comme les autres. Ouvert à tous, y compris aux petits budgets, il accueille chaque midi, du lundi au vendredi, une clientèle d'habituels et de curieux venus profiter d'une cuisine de qualité, préparée à partir de produits frais. L'établissement fait partie de l'Esat Saint-Agnès et emploie des personnes en situation de handicap, sur des postes adaptés et avec un encadrement attentif. Ici, chacun participe pleinement au fonctionnement du restaurant : accueil, caisse, plonge, grillades ou service, toutes les compétences comptent et contribuent à l'ambiance joyeuse du lieu. Dans cette cafétéria lumineuse et chaleureuse, on compose son plateau selon ses envies, entre plats réconfortants, entrées légères et desserts gourmands. Jambon grillé (le classique ultime), légumes variés, grillades ou d'incroyables œufs

à la neige aux pralines : il y en a pour tous les appétits. Et l'addition reste douce, fidèle à la vocation inclusive de cette adresse qui nourrit autant le corps que le lien social.

LE JARDIN DU VERCORS
© 1, rue René-Camphin (Fontaine)

SERVICE IMPÉRIAL

Enfin, impossible de parler de restauration solidaire sans pousser la porte de l'Auberge Napoléon, rue Montorge. Derrière cette chouette adresse grenobloise se trouve l'Arist, une association engagée depuis 1980 pour la reconnaissance des personnes porteuses de trisomie 21 et, plus largement, des personnes avec une déficience intellectuelle. Le restaurant est aussi un établissement d'application, pensé comme un véritable espace de travail et d'apprentissage pour les personnes accompagnées par l'Esat-Saj. Ici, pas de mise en scène poussive : chacun est à sa place, pleinement investi dans la vie de l'établissement. En cuisine, le chef et son équipe préparent sur place un menu du jour (consultable sur leur Instagram) tandis qu'en salle, les serveuses assurent un service à l'assiette avec professionnalisme et tout sourire. On y vient donc pour déjeuner, bien sûr, mais aussi pour découvrir une autre manière de faire société, autour d'une table. Du lundi au vendredi, le midi, l'accueil est chaleureux, l'assiette soignée et l'expérience aussi savoureuse qu'utile. Pensez simplement à réserver : les places sont rares, et l'adresse mérite largement le détour.

L'AUBERGE NAPOLEON
© 7, rue Montorge



© Jérémy Tronc

ÇA SENT LE SAPIN !

FORÊT Les canicules à répétition éprouvent les forêts autour de Grenoble. Entre dépérissement de certaines essences d'arbres et adaptation naturelle, Loïc Casset, délégué général de l'association Sylv'ACCTES, dresse un état des lieux en demi-teinte de nos écosystèmes.
/ Par Jérémy Tronc

C'est un paysage anormal en plein été mais de plus en plus fréquent : autour de Grenoble, sur les pentes de la Bastille ou dans le bois des Vouillants, des parcelles de forêt ont déjà revêtu des couleurs d'automne, signe que les arbres sont en état de stress. « Ils adoptent des stratégies de survie d'urgence, comme la défoliation précoce, afin de limiter leurs besoins en eau », analyse Loïc Casset, délégué général de l'association Sylv'ACCTES (Sylviculture d'atténuation du changement climatique et services écosystémiques). Au fil des étés, les vagues de chaleur et la sécheresse des sols bousculent les équilibres biologiques de la Chartreuse, du Vercors et de Belledonne. Pour y répondre, l'association accompagne la gestion forestière locale en créant des espaces de concertation, et finance via des mécènes des travaux d'entretien et de préparation des parcelles, pour une forêt plus résiliente. Une présence sur le terrain qui permet d'affiner le diagnostic : bien que les cimes roussies inquiètent légitimement les observateurs, la situation globale est à nuancer.

DES EFFETS À RETARDEMENT

Si l'année 2022 avait été particulièrement ravageuse, provoquant des défoliations très précoces et un stress hydrique majeur, l'année en cours présente un visage sensiblement différent. « Cette année, nous avons eu une chance : un printemps très pluvieux a permis de retarder les effets qui normalement sont liés aux vagues de chaleur que nous avons connues », explique Loïc Casset. Les véritables dégâts physiologiques ne seront d'ailleurs pleinement mesurables que l'année prochaine et les suivantes, la nature réagissant toujours avec un effet retard inhérent à son rythme de croissance. Cependant, toutes les parcelles ne sont pas impactées de la même manière. Les expositions jouent déjà un rôle déterminant. Les versants sud-est et sud-ouest subissent de plein fouet l'aridité, tandis que les versants orientés

au nord ou au nord-ouest parviennent à conserver une relative fraîcheur. Le massif de Belledonne, qui a bénéficié de quelques orages salvateurs de fin de journée, semble aussi ponctuellement moins touché. Parmi les essences locales les plus affectées, l'épicéa et le sapin montrent des signes évidents de faiblesse structurelle : décollement des écorces, aiguilles rouges... Sous l'effet de températures avoisinant ou dépassant les 40 degrés, les cimes des plus grands arbres subissent le plein ensoleillement du matin au soir. Les cellules situées sur la partie supérieure du houppier se consomment littéralement. Cet affaiblissement physiologique généralisé offre une opportunité de développement aux parasites, champignons ou insectes. « Le scolyte de l'épicéa a complètement explosé à cause de ces sécheresses, car les arbres étaient déjà fragilisés », souligne Loïc Casset.

CHANCER LA GESTION FORESTIÈRE

Face à ces dérèglements, la sylviculture doit se réinventer et revoir les modèles économiques désormais obsolètes. Pendant longtemps, la pratique sylvicole privilégiait les grandes coupes rases ou la création de vastes "trouées" (de 5000 mètres carrés et plus) pour stimuler la régénération naturelle. Or, ces ouvertures massives font pénétrer violemment la chaleur au cœur du peuplement forestier, asséchant fortement le sous-bois et fragilisant de fait les arbres maintenus sur pied. Aujourd'hui, Sylv'ACCTES préconise un pilotage beaucoup plus fin : prélever moins de volume de bois à la fois, mais intervenir plus régulièrement, en investissant peu mais souvent. L'objectif est de maintenir des « forêts rugueuses », dotées de plusieurs strates végétales et d'un couvert dense, capables de mieux amortir les chocs climatiques extrêmes. L'association insiste aussi sur la complémentarité des essences. Plutôt que de miser sur des monocultures de résineux désormais condamnées, il s'agit de favoriser la cohabitation d'arbres dotés de systèmes racinaires

DEUX BALADES EN FORÊT

ORIENTATION AU COL DE PORTE

Au départ du col de Porte, un parcours d'orientation invite à explorer la forêt domaniale de la Grande Chartreuse. Le principe est simple : munis d'une carte (téléchargeable sur le site de Grenoble Alpes tourisme), vous devez débusquer douze balises réparties sur un tracé de 3,5 kilomètres. À chaque point de contrôle, vous poinçonnez votre passage et répondez à une question pratique pour décrypter l'écosystème. Gestion sylvicole, faune de moyenne montagne et utilité vitale du bois mort n'auront plus de secrets pour vous. Il existe une version adulte, et une version enfant.

DEPUIS LA CANOPÉE

À Gresse-en-Vercors, l'Odyssée Verte permet l'exploration de la forêt communale depuis la canopée, tel un écu-reuil. Ce sentier suspendu culmine à dix mètres du sol, sur des passerelles sécurisées, sans utilisation de harnais. L'itinéraire intègre des panneaux explicatifs et des dispositifs interactifs dédiés à l'écosystème forestier. Les thématiques abordent la circulation de la sève, la croissance des arbres, l'identification de la faune locale... Une découverte sensorielle et ludique du milieu sylvicole. Notez que Gresse propose aussi un parcours d'orientation/découverte similaire à celui du Sappey.

divergents. Un épicéa, qui prospecte en surface, entrera logiquement moins en concurrence hydrique avec un chêne ou un hêtre, dont les racines vont puiser en profondeur.

UNE MIGRATION DES ESPÈCES

Dans ce contexte de mutations profondes, il apparaît inutile, voire contre-productif, de s'alarmer outre mesure ou de vouloir introduire à la hâte des essences exotiques au comportement incertain. « Ce n'est pas parce que les vieux arbres, ceux que l'on voit le plus dans le paysage, vont mal, qu'il ne se passe rien en-dessous d'eux », rassure Loïc Casset. La présence de ces spécimens morts dans le paysage ne doit pas masquer le renouvellement à l'œuvre au sol. D'autres espèces, d'avantage héliophiles, tirent parti de ce nouvel apport en lumière et en chaleur. Une transition écologique s'imprime ainsi progressivement au sein des peuplements forestiers. Autour du bassin grenoblois, les observateurs constatent que les feuillus remontent progressivement le long des étages altitudinaux, s'installant au détriment du sapin et de l'épicéa. Ainsi, la forêt de demain ne ressemblera pas à celle que nous avons connue hier, mais elle n'en sera pas moins vivante.

EUX
= MC
2:

Florent, acteur
et metteur en scène
& Mand 63 ans

MAISON
DE LA
CULTURE
GRENOBLE

26



MC2GRENOBLE.FR

A.D. & design : signélazer.com - photo : Pascale Cholette & Loig Garcia

27